



les seconds
ÉTATS
GÉNÉRAUX
du **THÉÂTRE**
professionnel québécois

LE THÉÂTRE
plus que jamais.

La fréquentation du théâtre par la jeunesse

Conseil québécois du théâtre - février 2007



Dans le cadre des travaux préparatoires des
SECONDS ÉTATS GÉNÉRAUX DU THÉÂTRE PROFESSIONNEL QUÉBÉCOIS,
le Conseil québécois du théâtre présente

La fréquentation du théâtre par la jeunesse

Par
Geneviève Marin et Natalie McNeil



Sommaire

Les prémisses	p. 3
Les facteurs de développement	p. 4
1. Le financement	p. 4
1.1 Les considérations méthodologiques	p. 4
1.2 Les principaux constats	p. 4
1.2.1 Les dépenses	
1.2.2 Les revenus	
2. La sensibilisation et le développement des publics	p. 7
2.1 Le public scolaire	p. 7
2.1.1 Retour sur le dernier boycottage des activités culturelles	
2.1.2 La fréquentation des arts par la jeunesse au sein des politiques gouvernementales	
2.2 La toute petite enfance	p. 13
2.2.1 Qu'est-ce que le « théâtre pour bébés »?	
2.2.2 L'expérience française	
2.2.3 Les premiers pas québécois	
2.3 Le théâtre pour adolescents	p. 15
2.3.1 Qu'en est-il du théâtre pour adolescents?	
2.3.2 Son avenir	
Annexes	
Tableau 1 : Statistiques principales des organismes de production en théâtre (et arts du cirque pour l'année 2004-2005) pour l'enfance et la jeunesse, soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec, Québec, de 2000-2001 à 2004-2005	p. 19
Tableau 2 : Statistiques principales des organismes de production en théâtre (et arts du cirque pour l'année 2004-2005) pour l'enfance et la jeunesse, soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec, Québec, de 2000-2001 à 2004-2005 : par production, par représentation et par spectateur	p. 21
Tableau 3 : Statistiques principales des organismes de production en théâtre (et arts du cirque pour l'année 2004-2005) pour l'enfance et la jeunesse, soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec, Québec, de 2000-2001 à 2004-2005 : Ratios	p. 23
Tableau 4 : Évolution du prix des billets chez les diffuseurs spécialisés en théâtre jeunesse et au Théâtre Denise-Pelletier (dollars courants), 1996-1997 et 2004-2005	p. 24
Tableau 5 : Évolution des prix des billets de quelques théâtres pour adultes, 1997 et 2005	p. 25
Tableau 6 : Comparaison des prix moyens des billets chez les diffuseurs spécialisés en théâtre jeunesse (1996 et 2005), le Théâtre Denise-Pelletier (1996 et 2005) et quelques autres théâtres pour adultes (1997 et 2005)	p. 25
Bibliographie	p. 26

Les prémisses

À la lumière de recherches documentaires et de rencontres avec des artisans du milieu, les principaux facteurs de développement du théâtre jeunesse ont été reconnus dans le financement ainsi que dans la sensibilisation et le développement des publics, particulièrement le public scolaire, le public de la « toute » petite enfance et le public adolescent. Dans les prochaines pages seront donc présentées des données qualitatives et quantitatives en regard de ces facteurs. L'objectif ici n'est pas de peindre un portrait exhaustif du théâtre jeunes publics au Québec ni d'exposer les positions des divers intervenants du milieu, mais plutôt de nourrir objectivement la réflexion autour de ces thèmes.

Enfin, une bibliographie organisée par thématiques permettra un approfondissement des connaissances. Plusieurs des documents référencés sont d'ailleurs accessibles en ligne.

1. Le financement

1.1 Les considérations méthodologiques

Les enquêtes statistiques relatives au théâtre jeunes publics étant rares, seuls deux documents ont servi d'appui à la rédaction de la présente section :

- Québec. Institut de la statistique. Observatoire de la culture et des communications. *Statistiques principales des organismes de production en théâtre pour l'enfance et la jeunesse, soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec, Québec, 2000-2001 à 2004-2005*. <http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture_comnc/art_interpretation/theatre/index.htm> (consultée le 18 janvier 2007).
- LECLERC, Stéphane, 2005, *La valeur économique du théâtre jeune public au Québec. Document d'appui au volet « La valeur des publics » du forum « Quels théâtres pour quels publics? », dans le cadre du 15^e congrès et festival ASSITEJ International*, Montréal, Maison Théâtre, Théâtres Unis Enfance Jeunesse.

Tel qu'annoncé en introduction, le portrait dépeint ici ne peut donc prétendre à l'exhaustivité. D'importants constats peuvent néanmoins s'effectuer à partir des données extraites des sources citées plus haut. Ces données — et les résultats de calculs réalisés à partir de celles-ci — sont présentées dans les tableaux 1 à 6 qui se trouvent en annexe. Elles doivent cependant être interprétées en tenant compte des boycottages des activités culturelles déclenchés par les enseignants en 2002 et en 2005. De plus, les statistiques de *l'Observatoire de la culture et des communications* ne concernent que les organismes subventionnés au fonctionnement par le *Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ)*.

1.2 Les principaux constats

1.2.1 Les dépenses (tableaux 1 et 2)

Entre les saisons 2000-2001 et 2004-2005, les compagnies de théâtre jeunes publics soutenues au fonctionnement par le CALQ ont dépensé (dépenses totales) en moyenne 154 785,75 \$ par production, alors que les théâtres pour adultes en ont dépensé 191 575,96 \$, soit 36 790 \$ supplémentaires. Plus précisément, pendant cette même période, les frais de production liés à l'activité principale se sont élevés, en moyenne, à 100 510,42 \$ par production jeunesse, contre 123 628,16\$ par production pour adultes, une différence de 23 118 \$. Autrement dit, en moyenne, les frais de production d'une compagnie jeunes publics équivalent à 81,3 % des coûts moyens d'une production pour adultes, soit un écart qui ne représente que 18,7 %.

1.2.2 Les revenus

► Les revenus autonomes (tableaux 1 à 6)

Les compagnies jeunesse représentent environ 26 % des compagnies théâtrales subventionnées au fonctionnement par le CALQ. Celles-ci rejoignent près de 32 % des spectateurs (spectateurs Québec et hors Québec ; moyenne des pourcentages calculés sur cinq saisons, 2000-2001 à 2004-2005).

Les revenus autonomes du secteur jeunesse ne comptent en moyenne que pour 14,37 % de l'ensemble des revenus autonomes générés par les théâtres québécois. En moyenne, l'activité principale des organismes jeunes publics engendre des revenus de 55 971 \$ par production, de 1 720 \$ par représentation et de 6,46 \$ par spectateur. Pour sa part, l'activité principale des théâtres pour adultes entraîne des revenus de 87 972 \$ par production (+ 32 001 \$), de 5 103 \$ par représentation (+ 3 383 \$) et de 18,25 \$ par spectateur (+ 12,00 \$).

Ces différences marquées s'expliquent évidemment par les écarts entre la tarification des billets des spectacles jeunesse et celle des spectacles pour adultes, ainsi que par les prix de vente des spectacles.

Les tableaux 4 à 6 — tirés du rapport préparé par Stéphane Leclerc en 2005 — présentent des données tarifaires recueillies à la source auprès de diffuseurs spécialisés en jeunes publics et à partir d'un échantillon de théâtres pour adultes. Or, comme le dicte Stéphane Leclerc : « En raison de la taille de l'échantillon, les données présentées ne doivent être interprétées que comme une indication. » (p. 3) Ainsi, en 2005, le prix moyen d'un billet d'une matinée scolaire était de 7,37 \$ (taxes incluses) chez les diffuseurs spécialisés et de 16,75 \$ chez les établissements de théâtre pour adultes, soit plus du double. À cet effet, soulignons que le Théâtre du Nouveau Monde présentait un tarif moyen de 21 \$ pour une matinée scolaire, presque le triple du tarif moyen chez les diffuseurs spécialisés. En ce qui a trait aux représentations grand public, le tarif moyen était de 19,25 \$ chez les diffuseurs spécialisés et de 37,81 \$ chez les théâtres pour adultes. Selon ces données, et sous toutes réserves, on peut donc conclure qu'un billet pour un spectacle jeunesse coûte environ la moitié d'un billet pour une pièce destinée aux adultes.

Quant au prix de vente d'un spectacle jeunesse, il apparaît stagnant. Dans le rapport de Stéphane Leclerc (2005), on peut lire : « Théâtres Unis Enfance Jeunesse (TUEJ), association qui regroupe la plupart des producteurs, déclare chiffres à l'appui que les cachets des spectacles stagnent à 1 200 \$, en moyenne, depuis plus de dix ans. » (p. 3) Par ailleurs, le prix plafond de ces spectacles serait de 1 600 \$. En ce qui concerne les prix des pièces pour adultes, ils oscilleraient entre 3 500 \$ et 7 000 \$. Somme toute, il existe un écart substantiel entre le cachet stationnaire de 1 200 \$ pour un spectacle jeunesse et le prix minimum de 3 500 \$ d'un spectacle pour adultes (trois fois plus important).

Rappelons que les frais de production d'un spectacle jeunes publics représentent en moyenne 81,3 % de ceux d'une production adulte. En fait, les revenus autonomes du théâtre jeunesse n'arrivent qu'à couvrir 36 % de ses dépenses totales et 56 % de ses frais de production. Dans le cas du théâtre pour adultes, ces ratios s'élèvent respectivement à 46 et 71 %.

Enfin, les cachets versés pour les productions présentées dans les établissements d'enseignement primaire et les centres de la petite enfance (CPE) sont souvent moindres que ceux versés par les diffuseurs.

► L'aide publique

En moyenne, entre les saisons 2000-2001 et 2004-2005, 23 % de l'aide publique accordée au secteur théâtral québécois (subventionné au fonctionnement par le CALQ) fut destinée aux organismes jeunesse, alors que ceux-ci représentent 26 % de l'ensemble des compagnies soutenues et rejoignent 32 % des spectateurs. Cette aide s'est résumée à 89 790 \$ par production

et à 2 766 \$ par représentation. Pour le secteur adulte, elle se chiffre à 79 085 \$ par production (10 705 \$ de moins que le théâtre jeunesse) et à 4 597 \$ par représentation (1 832 \$ de plus que le théâtre jeunesse).

Ces différences s'expliquent en partie par le nombre de représentations jouées par production. En effet, le secteur jeunes publics a joué en moyenne 32 représentations par production, alors que le théâtre pour adultes en a offert 17. Les spectacles jeunes publics ont rejoint ainsi 8 737 spectateurs par production, contre 4 767 spectateurs pour les spectacles destinés aux adultes. Le nombre moyen de spectateurs par représentation s'est avéré toutefois quasi équivalent : 275 pour le théâtre jeunesse et 280 pour le théâtre pour adultes. Pour chaque jeune spectateur, 10,47 \$ ont été octroyés en subventions. Dans le cas du théâtre pour adultes, l'aide publique s'est élevée à 16,44 \$ par spectateur, donc 6 \$ supplémentaires comparativement au théâtre jeunes publics.

Selon des données transmises par Théâtres Unis Enfance Jeunesse (TUEJ), soulignons à titre indicatif que cinq compagnies jeunes publics ont obtenu au total 115 000 \$ en subventions au projet de la part du CALQ pour l'année 2005-2006. Ces compagnies représentaient 16 % des organismes théâtraux subventionnés au projet. Elles ont reçu 18,44 % de la somme totale des subventions de ce type.

► **L'aide privée**

L'aide privée destinée au théâtre jeunes publics ne correspond qu'à 8,19 % du total des dons, commandites, échanges de services et autres formes d'aide privée offerts au théâtre québécois. Plus précisément, entre 2000-2001 et 2004-2005, chaque production jeunesse a reçu en moyenne 5 359 \$ en aide privée, contre 16 169 \$ pour une production pour adultes. Sous l'angle du public rejoint, l'aide privée par spectateur jeunesse fut de 0,64 \$, alors qu'elle fut de 3,37 \$ par spectateur adulte.

Réflexions

Questions :

- Les projets artistiques du théâtre jeunes publics sont-ils reconnus à leur juste valeur?
- Diffuser pour vivre : quelles réalités?
- Quels mécanismes permettraient un équilibre entre les écarts de cachets?

2. La sensibilisation et le développement des publics

2.1 Le public scolaire

2.1.1 Retour sur le dernier boycottage des activités culturelles

Le 4 février 2005, pour dénoncer les conditions de travail des enseignants des écoles primaires et secondaires, la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE) lance la consigne d'un boycottage des activités culturelles, le troisième en six ans. Deux demi-saisons auront été compromises avant qu'une entente soit signée entre les syndicats et le gouvernement. Cette suspension des sorties culturelles aura touché près de 300 comédiens et techniciens¹ et infligé annulations, pertes financières et reports de projets à près de 80 compagnies². Outre ces dommages considérables, rappelons les résultantes de ce troisième boycottage.

► Fin du boycottage comme moyen de pression

Les enseignants ne pourront plus recourir au boycottage des activités culturelles comme moyen de pression. En effet, l'entente ratifiée entre les syndicats et le gouvernement le 14 décembre 2005 « établit que les "activités étudiantes" (soit les activités éducatives, culturelles, sportives ou parascolaires) font partie intégrante de la tâche de l'enseignant et ne peuvent pas faire l'objet d'un "ralentissement d'activité"³. L'entente collective de 2002 stipulait seulement que les « activités professionnelles » des enseignants incluait les « activités étudiantes » (clause 8-6.02)⁴. Par ailleurs, la nouvelle entente énonce clairement que les heures supplémentaires occasionnées par les activités étudiantes « seront remboursées en temps sur d'autres semaines de l'année scolaire⁵ ».

Rappelons finalement que les syndicats anglophones avaient quant à eux convenu de maintenir les sorties culturelles.

► Mesures compensatoires

Le 14 février 2006, la ministre de la Culture et des Communications, madame Line Beauchamp, annonçait qu'une somme de 2,5 millions de dollars serait réservée pour compenser les artistes et compagnies touchés par le boycottage, l'aide financière pouvant atteindre 75 % des pertes nettes subies entre le 1^{er} septembre et le 31 décembre 2005. L'aide exceptionnelle est destinée aux organismes artistiques et culturels déjà subventionnés par le CALQ et la SODEC. Lors du boycottage de 1999-2000, 800 000 \$ avaient finalement été versés en indemnités, alors qu'une somme de 1,5 million de dollars avait été réservée au départ.

Les mesures prévoyaient également l'octroi de bourses spéciales : « Notre gouvernement a la ferme volonté de renouer les liens entre les milieux de la culture et de l'éducation. C'est pourquoi, à titre symbolique et exceptionnel, j'ai demandé au CALQ de créer pour cette année des bourses spéciales destinées aux artistes qui œuvrent à la création jeune public, a ajouté

¹ BÉLAIR, Michel, « Buffet froid », *Le Devoir*, 1^{er} novembre, p. B7, 2005.

² BAILLARGEON, Stéphane, « Jusqu'à 2,5 millions en compensations : Québec annonce ses indemnités pour le boycottage des activités culturelles », *Le Devoir*, 15 février, p. B6, 2006.

³ BAILLARGEON, Stéphane, « Fin du boycottage des activités culturelles : les enseignants renoncent « pour toujours » à ce moyen de pression », *Le Devoir*, 16 décembre, p. B2, 2005.

⁴ BAILLARGEON, Stéphane, « Paroles, paroles, paroles... : le ministère de l'Éducation promet de s'attaquer au problème du boycottage des activités culturelles », *Le Devoir*, 1^{er} septembre, p. B8, 2005.

⁵ BAILLARGEON, Stéphane, « Fin du boycottage des activités culturelles : les enseignants renoncent « pour toujours » à ce moyen de pression », *Le Devoir*, 16 décembre, p. B2, 2005.

À la Maison Théâtre, par exemple, les élèves de l'école publique représentent maintenant moins du tiers des auditoires annuels du plus grand diffuseur de spectacles jeunesse au pays. Les représentations familiales ont attiré plus de 30 000 spectateurs jusqu'ici cette saison. Et on a réussi à séduire de nouveaux publics en ouvrant la porte à des groupes non scolaires et en développant aussi des liens avec les centres pour la petite enfance. Sans compter que, le tissu social évoluant sans cesse, on voit de plus en plus d'adultes-accompagnants assister aux spectacles en matinée avec les enfants¹².

Le journaliste poursuit son exposé en effectuant le même constat auprès des Gros Becs, de l'Arrière Scène et du Réseau Scènes. Ainsi, dans un article du 10 décembre 2005, il relèvera le « problème de fond, celui du choix collectif de permettre aux enfants d'entrer en contact avec l'art pendant leur formation de base », en rapportant une affirmation d'Alain Grégoire de la Maison Théâtre :

C'est un fait que nous sommes parvenus à diversifier considérablement notre public. En fait, nous pourrions réussir à survivre sans les représentations scolaires mais nous ne respecterions pas notre mandat. Parce que c'est précisément là qu'est le problème ou plutôt qu'il ne l'est pas... Dans cette mission que s'est donnée le milieu à la fin des années 1970 : celle de rejoindre l'ensemble des citoyens¹³.

Au cours d'une année scolaire, environ 429 000 enfants assistent à une pièce de théâtre grâce à l'école¹⁴.

2.1.2 La fréquentation des arts par la jeunesse au sein des politiques gouvernementales

Quelques mois avant la signature de l'entente entre les syndicats des enseignants et le gouvernement, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) reconnaissait ne pas avoir œuvré pour mieux intégrer les activités culturelles à l'école, malgré les engagements pris au terme du boycottage de 1999 : « Nous n'avons pas travaillé à la suite des engagements de 1999 », affirmait Stéphane Gosselin, porte-parole du Ministère, dans le cadre d'une entrevue accordée au journal *Le Devoir*¹⁵.

Si les activités culturelles font désormais partie intégrante de la tâche éducative des enseignants, elles demeurent toutefois dépendantes de la volonté de ces derniers et peuvent donc considérablement varier entre écoles et classes. En fait, seulement 4 000 des 80 000 enseignants québécois organiseraient des sorties culturelles¹⁶.

Ces constats commandent donc l'examen de la place occupée par la fréquentation des arts de la scène dans les actions du gouvernement. En regard de la « trilogie du théâtre à l'école, du théâtre par l'école et de l'école au théâtre¹⁷ », quel est le poids accordé à la dimension « l'école au théâtre » au sein des politiques et protocoles développés par le ministère de la Culture et des Communications et par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport? Les pages suivantes retracent chronologiquement les intentions des ministères, intentions individuelles et conjointes, relativement à la fréquentation des arts par les élèves.

¹² BÉLAIR, Michel, « Une grande leçon... », *Le Devoir*, 29 mars, P. B7, 2005.

¹³ BÉLAIR, Michel, « Théâtre jeunes publics : des « dommages collatéraux » aux lourdes conséquences », *Le Devoir*, 10 décembre, p. E3, 2005.

¹⁴ FAUCHER, Martin, « Pour l'enchâssement de la fréquentation des arts dans le programme scolaire : un boycottage catastrophique », *Le Devoir*, 15 octobre, p. B5, 2005.

¹⁵ BAILLARGEON, Stéphane, « Paroles, paroles, paroles... : le ministère de l'Éducation promet de s'attaquer au problème du boycottage des activités culturelles », *Le Devoir*, 1^{er} septembre, p. B8, 2005.

¹⁶ LEDUC, Gilbert, « Le milieu culturel accueille tièdement les 2,5 millions \$ », *Le Soleil*, 16 février, p. A10, 2006.

¹⁷ GARON, Andrée, « Le théâtre et l'école, de longues fréquentations : communication d'Andrée Garon aux participants du 9^e Congrès du CQT », *Aide-mémoire*, 15 juin, p. 42, 2001.

► **Ministère de la Culture et des Communications**
Politique culturelle du Québec : notre culture, notre avenir (1992)

Le chapitre 3, « L'accès et la participation des citoyens à la vie culturelle », définit comme première orientation le renforcement de l'éducation et de la sensibilisation aux arts et à la culture. On y reconnaît l'école comme « voie privilégiée d'accès à la culture » :

Depuis le dépôt du rapport de la *Commission d'enquête sur l'enseignement des arts au Québec* (1969), le gouvernement est de plus en plus conscient de la nécessité d'améliorer l'enseignement artistique à l'école, la valeur formatrice des arts étant largement reconnue comme essentielle. Il s'agit, bien sûr, de redonner à l'école son rôle fondamental d'éducatrice culturelle. [...] L'enseignement des arts constitue une base minimale dans la formation culturelle à l'école. *Celle-ci, en effet, doit aussi inclure l'expérimentation, l'expérience esthétique et critique, l'exploration de la créativité et les contacts directs avec des objets culturels et avec ceux qui les créent.* (p. 99-100)

► **Ministère de la Culture et des Communications**
Remettre l'art au monde : Politique de diffusion des arts de la scène (1996)

Élaborée en décembre 1996, la *Politique de diffusion des arts de la scène du Québec* se donnait comme « objectif d'inscrire l'éducation artistique et la dimension culturelle à l'école et au collège au cœur de la mission générale du système scolaire en y valorisant, notamment, la fréquentation et la connaissance des œuvres » (p. 36). Voici quelques-uns des constats y étant effectués et ayant mené au développement de mesures pour la création de liens étroits entre le milieu de l'éducation et celui des arts de la scène :

Dans le but de pallier [aux] difficultés [rencontrées tant par les enseignants et cadres scolaires que par les diffuseurs et producteurs pour jeunes publics], le ministère de l'Éducation a récemment suscité la création de comités culturels scolaires. [...] La pratique développée à ce jour par certains comités culturels scolaires inclut l'achat et la présentation de spectacles. Dans cette nouvelle dynamique qui prend forme, *il faut accentuer la complémentarité des mandats et des actions de façon à mieux tenir compte de la grande compétence des producteurs et des diffuseurs spécialisés en jeunes publics et éviter de créer un réseau parallèle de diffusion.* (p. 26)

Si, depuis trente ans, l'État a beaucoup investi pour favoriser la création et la production et si, à l'autre bout de la chaîne, il a fait en sorte qu'existent des lieux pour accueillir les spectacles, *peu d'efforts ont jusqu'à maintenant visé les publics, y compris celui des jeunes*, alors qu'il est reconnu que le goût de fréquenter les arts de la scène s'acquiert très tôt : *dans notre système d'éducation, la place accordée à la fréquentation des œuvres et à l'éducation artistique reste trop mince.* (p. 31)

On s'entend généralement pour dire que *l'école doit être la voie privilégiée d'accès à la culture*, mais aussi qu'à l'avenir la dimension culturelle devra y être davantage valorisée. [...] *D'autre part, en marge des programmes d'études mais durant l'année scolaire, les élèves ont aussi accès à des activités culturelles qui leur permettent soit de rencontrer des artistes, soit d'effectuer des sorties dont certaines les conduiront à des spectacles. Non intégrées aux programmes d'études, ces activités restent donc dispersées et irrégulières*, leur organisation dépendant largement de la volonté des commissions scolaires et des directions d'écoles, de l'engagement personnel de certains enseignants, titulaires ou spécialistes, ou encore de contraintes liées à l'organisation et à la situation financière. (p. 34-35)

Au collégial, où l'on est en présence de jeunes adultes plus autonomes pour leurs sorties culturelles, la problématique est différente. *Les activités culturelles parascolaires, souvent organisées par le service socioculturel du collège en collaboration avec les étudiants et certains professeurs, varient considérablement en nombre, d'un établissement à l'autre et, en grande partie, elles seraient produites par les étudiants eux-mêmes.* (p. 36)

► **Ministère de l'Éducation**

L'école, tout un programme : Énoncé de politique éducative (1997)

Dans son *Énoncé de politique éducative*, le ministère de l'Éducation reconnaissait que l'enseignement des arts, pour qu'il atteigne pleinement ses objectifs, doit s'accompagner de la fréquentation des lieux culturels :

L'enseignement des arts joue un rôle particulier dans le développement de la sensibilité et de l'intelligence de l'élève ainsi que dans sa formation culturelle et sociale. En lui donnant le goût de la création artistique et en lui faisant découvrir les œuvres dans leur diversité, il développe chez l'élève l'ouverture à d'autres dimensions de la réalité. *Pour que l'enseignement des arts produise ses effets : [...] il doit faire découvrir et comprendre aux élèves des créations et des œuvres de leur environnement artistique et culturel actuel. Il doit donc conduire les élèves à la fréquentation des lieux culturels et à des rencontres avec les créateurs et créatrices [...].* (p. 17)

► **Ministère de la Culture et des Communications; ministère de l'Éducation**

La culture et l'éducation, deux partenaires indissociables : Protocole d'entente (1997)

En 1997, en réponse au souhait exprimé par le premier ministre, monsieur Lucien Bouchard, le ministère de la Culture et des Communications et le ministère de l'Éducation signèrent un protocole d'entente :

L'objet de la présente entente est le renforcement du partenariat qui existe déjà entre le ministère de la Culture et des Communications, le ministère de l'Éducation et leurs milieux respectifs. Par ce partenariat, les deux ministères veulent susciter, stimuler et valoriser des interventions concertées, adaptées et novatrices en matière d'éducation et de culture, et ce, dans le respect de leurs compétences propres, au regard de la complémentarité de leurs milieux respectifs et en tenant compte des réalités locales, régionales et nationales.

À travers ce protocole, les deux ministères s'engagèrent notamment à :

« [...] encourager et soutenir la création de mécanismes de concertation et de collaboration entre les milieux scolaire, culturel et municipal, ainsi que *la mise en place de mesures et d'activités favorisant la fréquentation des lieux de culture et la connaissance des œuvres, entre autres par l'entremise des comités culturels scolaires, de la mesure Specta-jeunes, des Séjours historiques et culturels des jeunes dans la capitale nationale* [...].

► **Ministère de la Culture et des Communications; ministère de l'Éducation**

Déclaration : Pour les jeunes, l'école et la culture (2000)

En 2000, alors que les participants du Sommet du Québec et de la jeunesse concluent au caractère indissociable de la culture et de l'éducation, la ministre de la Culture et des Communications, madame Agnès Maltais, et le ministre de l'Éducation et de la Jeunesse, monsieur François Legault, signent une déclaration afin de « réaffirmer leur volonté de valoriser les liens entre éducation et culture afin de soutenir l'école dans l'actualisation de sa mission culturelle ». (p. 2)

L'école qui se préoccupe de culture accorde de l'importance : [...] aux arts, sources de savoir et facteurs de développement de la sensibilité, de la pensée créatrice, critique, esthétique et autonome, [...] *aux ressources culturelles comme compléments des apprentissages réalisés en classe* [...]. (p. 3)

La fréquentation des lieux culturels permet aux jeunes d'approfondir le sens des apprentissages disciplinaires dans un cadre non formel mais tout aussi favorable au développement personnel et intellectuel. Le contact direct avec des artistes, des écrivains et des écrivaines donne sa dimension humaine à l'activité créatrice. (p. 3)

Par cette déclaration, les deux ministres réaffirmaient que : « l'école québécoise doit accorder une place privilégiée [...] aux ressources culturelles du milieu [...]; [et que] *les institutions culturelles québécoises sont des lieux de savoir complémentaires de l'école* qui offrent aux jeunes des expériences différentes et variées en les mettant en présence de réalisations culturelles; les

contacts avec des artistes, des écrivains et des écrivaines, avec des professionnels du domaine de l'univers social, enrichissent la formation des jeunes ». Les deux ministres s'engageaient ainsi à « favoriser la fréquentation des œuvres et des lieux de culture, ainsi que les rencontres avec les créateurs et les créatrices ». (p. 4)

► **Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport**

Programme de formation de l'école québécoise : Éducation préscolaire et Enseignement primaire (2001) ; Enseignement secondaire, premier cycle (2004)

Malgré les positions exprimées par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport au sein de son *Énoncé de politique éducative* et des protocoles d'ententes signés avec le ministère de la Culture et des Communications, le *Programme de formation de l'école québécoise* n'intègre pas clairement la fréquentation des lieux culturels dans le cursus scolaire. Elle est néanmoins vantée. Voici les mentions qui en sont faites :

La formation artistique [...] se réalise par l'apprentissage du langage, des techniques de base et des principes particuliers à chacune. L'élève est amené à inventer, à interpréter et à apprécier des œuvres. [...] *Cette formation doit se prolonger par la fréquentation de lieux culturels, par le contact avec des artistes* et par une participation active à la vie artistique au sein même de l'établissement scolaire. De cette manière, l'élève se familiarise avec toutes les formes d'expression artistique, apprend à profiter de la vie culturelle, devient plus sensible et critique à l'égard de ce qui lui est offert. Il se trouve donc mieux préparé à faire des choix éclairés, maintenant et dans sa vie adulte. (*Éducation primaire*, chapitre 8 : Domaine des arts, p. 190)

L'élève est également amené à développer son esprit critique ainsi que son sens esthétique et à élargir ses horizons culturels par le contact avec les œuvres d'artistes de différentes époques ou origines. *Sa formation artistique gagne ainsi à se prolonger dans la fréquentation de lieux culturels, la rencontre avec des artistes et la participation active à la vie artistique au sein même de l'établissement scolaire.* (*Enseignement secondaire*, chapitre 4 : Les domaines d'apprentissage - Domaine des arts, p. 67 ; chapitre 8.1 : Domaine des arts - Art dramatique, p. 372)

Les repères culturels sont des éléments signifiants de la culture liés à l'art dramatique. Leur exploitation en classe permet à l'élève d'enrichir sa vision et sa compréhension du monde qui l'entoure. Ils lui permettent d'établir des liens concrets avec la discipline, d'en reconnaître les traces et les manifestations dans son environnement et de saisir le dynamisme et l'influence des arts dans la société. Leur choix doit s'effectuer en fonction de leur apport à la formation de l'élève, mais aussi en tenant compte des particularités régionales et de l'environnement immédiat de l'élève. [...] Expériences culturelles : productions théâtrales présentées à l'école ou dans des lieux de diffusion de la culture [...] Lieux culturels : théâtres; ateliers de fabrication de costumes et de décors, écoles de formation artistique; centres de documentation; maisons de la culture; salles de spectacle, etc. (*Enseignement secondaire*, chapitre 8.1 : Domaine des arts - Art dramatique, p. 394)

Réflexions

- Comment définir et approfondir les liens existants entre le milieu scolaire et le milieu théâtral?
- Comment élaborer des liens riches et durables avec les professeurs afin que les élèves, tant au primaire, au secondaire qu'au collégial, aient accès aux diverses pratiques professionnelles du théâtre québécois?
- Comment aider les professeurs à mieux jouer leur rôle de médiateur entre les spectacles et les enfants?

2.2 La toute petite enfance

2.2.1 Qu'est-ce que le « théâtre pour bébés » ?

► Public

Le théâtre pour la « toute » petite enfance, communément appelé « théâtre pour bébés », s'adresse aux nourrissons âgés de 24 mois et moins. Au-delà de l'âge de 2 ans en Europe et de 3 ans au Québec, on parle plutôt du créneau de la « petite enfance ».

► Visées

Outre la quête du plaisir, cette forme de théâtre cherche à éveiller l'intelligence, à stimuler l'imagination et à susciter la curiosité des tout-petits. Selon les récents résultats d'expériences menées pendant vingt ans par le Centre d'étude du bébé et du jeune enfant de l'Université Emory à Atlanta (Géorgie, aux États-Unis), les nourrissons seraient conscients de leur corps en tant qu'entité dynamique et organisée dès l'âge de trois mois. De plus, ces recherches « ont montré qu'un nouveau-né, âgé d'à peine quelques heures, imite les expressions faciales [...], qu'il fera rapidement la différence entre des expressions de joie, de colère ou de tristesse [...] [et qu'il] ne lui faudra que quelques jours pour reconnaître sa langue maternelle entre toutes les autres, voire pour distinguer deux langues étrangères [...] »¹⁸.

► Approches

En général, les représentations de théâtre pour bébés durent entre 20 et 30 minutes et se déroulent à un rythme lent. La musique, la danse et les arts visuels sont parmi les disciplines auxquelles fait appel ce théâtre. D'ailleurs, en Europe, il est davantage question de « spectacle vivant » que de théâtre. Les créations misent sur les sons, le mouvement, les couleurs, la lumière et les objets pour capter l'attention des nourrissons. Si l'utilisation des mots s'est avérée restreinte jusqu'à présent, elle apparaît comme une tendance émergente au festival Méli'môme de Reims¹⁹.

2.2.2 L'expérience française

Quoique présent en Italie et en Belgique, c'est surtout en France que le théâtre pour bébés se manifeste, et ce, depuis près de vingt ans. Cette forme de théâtre est née « des nouvelles réflexions sur la petite enfance de la fin des années 1980 et du travail des animateurs culturels « en crèche » [...] »²⁰, lieu de garde des enfants d'âge préscolaire (dès l'âge de deux ou trois mois). Lors de son passage aux Rendez-vous Zéro-Six organisés par la Maison Théâtre le 9 mai 2005, Anne-François Cabanis, une pionnière du théâtre français pour les 0 à 3 ans, affirmait : « Après 18 ans, en France, on peut dire que le théâtre pour les tout-petits est devenu majeur. Des spectacles pour bébés ont vu le jour. Dans une société en perpétuelle mutation comme la nôtre, l'univers des tout-

¹⁸ VINCENT, Catherine, « Quand le bébé se découvre : [étude américaine sur la conscience de soi des nourrissons] », *Le Monde.fr*, 14 février, 2006. <<http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3238,36-741224@51-741311,0.html>> (consultée le 29 janvier 2007).

¹⁹ BÉLAIR, Michel, « Des bébés de huit mois mordus de théâtre : le festival Petits bonheurs fait encore plus de place à la toute petite enfance », *Le Devoir*, 23 mars, P. C3, 2006.

²⁰ BÉLAIR, Michel, « Des bébés de huit mois mordus de théâtre : le festival Petits bonheurs fait encore plus de place à la toute petite enfance », *Le Devoir*, 10 mai, P. C3, 2006.

petits a changé, en particulier depuis qu'on sait, preuves scientifiques à l'appui, que le bébé est une personne²¹. »

Depuis 1989, le festival Méli'môme (Reims) se consacre aux enfants et aux tout-petits en leur proposant une offre culturelle diversifiée, intégrant théâtre, danse, musique, conte, etc. Comme l'évoque Michel Bélaïr du journal *Le Devoir*, c'est au sein de ce festival que le théâtre pour bébés s'est « consolidé » avant de gagner d'autres territoires européens²².

2.2.3 Les premiers pas québécois

► Premières représentations

C'est à l'occasion de l'édition 1996 des Coups de théâtre que le Québec accueille pour une première fois une production s'adressant aux enfants de deux ans et plus : *L'Air de l'eau*, de Brigitte Lallier-Maisonueve et Laurent Dupont, du Théâtre Athénor de Saint-Nazaire (France). Jusqu'alors, les créations pour la petite enfance présentées sur les scènes québécoises étaient destinées aux 3 ans et plus. Quelques compagnies présentes à Méli'môme se produiront ensuite sur nos scènes, à l'invitation de la Maison Théâtre et du centre de diffusion Les Gros Becs. En avril 2001, la Maison Théâtre reçoit Anne-Françoise Cabanis et Joël Simon, directeur de Méli'môme, venus expliquer leur travail avec les tout-petits. À cette occasion, on présente *La Maison de Lisa*, une production de l'ensemble FA 7 destinée aux nourrissons de 6 à 18 mois.

► Premières créations

Il faudra attendre 2004 pour voir des pièces conçues plus précisément pour les 2 à 5 ans. Ainsi cinq années de gestation auront été nécessaires à Lise Gionet (*Théâtre de Quartier*) et Louis-Dominique Lavigne pour présenter *Glouglou*. Également Claire Voisard (L'illusion, théâtre de marionnettes) a créé, en 2004, *Pain d'épice* et, en 2006, *Jacques et le haricot magique*. Les deux spectacles ont connu un vif succès tant auprès du public que des médias. Signalons également qu'en avril 2008, un troisième spectacle, *Les habits neufs* d'après un conte d'Andersen verra le jour. De plus, de manière à pallier le manque de structures d'accueil, l'équipe de Claire Voisard a mis en place, au sein de son Studio, un espace offrant une jauge permettant au tout jeune enfant de vivre une expérience théâtrale enrichissante et unique.

²¹ BERTIN, Raymond, « Les Rendez-vous Zéro-Six : les enjeux de la création pour la petite enfance », [tenus à la Maison Théâtre le 9 mai 2005], *Empreintes*, no 1, septembre, p. 6, 2005.

²² BÉLAIR, Michel, « Plus ça change... plus c'est différent! : les liens entre le festival Méli'môme et le Québec prennent la forme de nouveaux partenariats », *Le Devoir*, 25 mars, p. E3, 2006.

► Premier festival

En mai 2005, Pierre Larivière lance à Montréal le festival Petits Bonheurs, premier événement culturel québécois consacrant sa programmation aux enfants de 0 à 6 ans. L'ensemble français FA7 y présente alors *Au premier ét(âge)*, une pièce conçue pour les nourrissons de dix mois et plus. De plus, organisé en collaboration avec la Maison Théâtre et le festival Méli'môme, un séminaire de création pour la toute petite enfance y est animé par Anne-Françoise Cabanis et Joël Simon, ceux-là mêmes que recevait la Maison Théâtre quatre ans plus tôt (voir premier paragraphe). Enfin, à cette même occasion, madame Cabanis offre un autre atelier destiné aux professionnels à la Maison Théâtre.

L'année suivante, le festival présente six productions, trois françaises et trois québécoises, pour les enfants de deux ans ou moins. Parmi celles-ci, cinq pièces de théâtre et un spectacle musical. Notamment, *La Maison de Lisa* de l'ensemble FA7 est jouée devant des tout-petits de dix mois, et *Le Plis/Sons* de Laurent Dupont devant des nourrissons de huit mois. Avec Lise Gionet, Laurent Dupont est alors l'artiste invité d'un séminaire organisé avec la Maison Théâtre et intitulé : « La création pour les enfants de zéro à trois ans : explorer différentes approches d'ici et d'ailleurs ».

► Partenariats

La dernière année aura été marquée par la signature de deux partenariats. D'une part, en mars, Petits Bonheurs et Méli'môme signaient une entente de trois ans priorisant le développement du théâtre pour bébés au Québec. On souhaite ainsi voir de jeunes créateurs québécois séjourner au festival de Reims. D'ailleurs, grâce au soutien de l'Office franco-québécois *pour la jeunesse* (OFQJ), quatre jeunes artistes-créateurs québécois pourront assister à Méli'môme en avril prochain et participer à une formation donnée par le spécialiste Laurent Dupont sur la création pour la petite enfance (0-6 ans). Dans l'appel aux candidatures émis par l'OFQJ, on précise que les participants assisteront particulièrement aux spectacles s'adressant aux bébés. L'entente conclue entre Petits Bonheurs et Méli'môme prévoit également la mise sur pied d'un réseau de diffusion du théâtre pour la toute petite enfance, afin qu'un minimum de dix à douze représentations québécoises soient garanties aux compagnies européennes.

D'autre part, en décembre dernier, Petits Bonheurs et la Maison Théâtre signaient également une entente de partenariat triennale, comportant trois volets : la codiffusion, l'organisation de rencontres professionnelles et la réalisation de programmes d'accessibilité au théâtre pour les enfants de milieux moins favorisés. Toujours en décembre, la Maison Théâtre annonçait que des éducatrices se consacrant à la petite enfance suivaient une formation afin qu'elles puissent monter une pièce avec les tout-petits.

2.3 Le théâtre pour adolescents

2.3.1 Qu'en est-il du théâtre pour adolescents?

► Création

On peut diviser l'activité théâtrale destinée aux adolescents en trois grands mouvements : le théâtre de répertoire (ou classique), le théâtre engagé à caractère social (théâtre forum, théâtre de commande) et le théâtre de création. Le théâtre de création se démarque du théâtre engagé en présentant des œuvres originales dont le moteur premier est « l'expérience théâtrale » plutôt que la « thématique ».

Au Québec, il existe peu de compagnies dont le mandat est exclusivement la création de spectacles pour adolescents. Toutefois, quelques compagnies pour les plus jeunes offrent aussi, à

l'occasion, des spectacles pour ce groupe d'âge. Ces créations cohabitent dans le paysage québécois avec plusieurs productions à caractère social ou engagé créées par des compagnies qui ne sont pas nécessairement soutenues financièrement par les conseils des arts et qui rejoignent les adolescents plus spécifiquement dans leur milieu scolaire.

La diffusion du théâtre de création pour adolescents a beaucoup évolué au cours des dernières années. En effet, en collaboration avec les diffuseurs spécialisés et avec plusieurs diffuseurs pluridisciplinaires, les compagnies de création ont progressivement délaissé les salles mal équipées des polyvalentes pour présenter leurs créations chez les diffuseurs, avec tous les avantages techniques que cela comprend. Cela dit, la diffusion du théâtre pour adolescents reste fragile et limitée en comparaison de celle destinée à l'enfance. Le nombre de diffuseurs qui offre une programmation théâtrale pour ce groupe d'âge demeure restreint, et le nombre de représentations offertes par lieu est minime.

Certains diffuseurs spécialisés en théâtre jeunes publics, dont la Maison Théâtre de Montréal et Les Gros Becs à Québec, se sont donné le mandat d'offrir par saison au moins un spectacle pour les 14 ans et plus. À cela s'ajoutent des événements destinés à ce public cible dont *Les Rencontres ados* à la Maison des Arts de Laval organisées par Théâtre Bluff. L'Arrière Scène, qui agit à la fois comme compagnie de création et diffuseur spécialisé de Beloeil, propose chaque année *Les Journées ados-scène* où sont présentés des spectacles professionnels ainsi qu'une journée *Marathon-théâtre* qui propose une lecture publique des pièces écrites et interprétées par les adolescents. Également depuis 1998, le Théâtre Le Clou, en collaboration avec le Théâtre Denise-Pelletier et le centre de diffusion spécialisé Les Gros Becs, a mis sur pied le *Les Zurbains*, concours d'écriture de contes proposé aux élèves de 13 à 17 ans des écoles secondaires des régions de Montréal et de Québec.

2.3.2 Son avenir

► Fréquentation

La dynamique de la fréquentation du théâtre de création doit prendre en compte plusieurs paramètres complexes qui expliquent les difficultés rencontrées par les compagnies qui s'adressent spécifiquement au public adolescent. Pour n'en nommer que quelques-uns, retenons qu'une grande partie des adolescents ne vont plus au théâtre avec leurs parents mais seulement avec leur école, et ce, généralement à l'intérieur des périodes scolaires. À cela s'ajoute la nécessité de répondre aux besoins du programme scolaire qui orientent les choix vers le théâtre classique français et québécois plutôt que vers le théâtre de création. De plus, l'organisation de « sorties » semble plus complexe dans la réalité des institutions de niveau secondaire que dans celles du niveau primaire.

► Développement

Une majorité des activités en théâtre pour adolescents fonctionne de pair avec l'école. Les boycottages des activités culturelles par les syndicats d'enseignants ont fragilisé les liens avec le milieu et les compressions en éducation rendent de plus en plus difficiles les sorties au théâtre tout en limitant l'accueil des compagnies. Aux budgets restreints s'ajoute l'absence ou la rotation de coordinateurs à l'intérieur des écoles qui complexifie les relations et les échanges possibles.

De plus, il y a la réforme scolaire qui encourage la mise en œuvre de projets culturels. Lors des débats publics des Rendez-vous théâtre en 2001, on signalait que « si ce genre d'approche devait se substituer à l'accueil de compagnies de théâtre de création dans les écoles ou remplacer la fréquentation des théâtres, il n'est pas certain que les adolescents n'y perdraient pas au

change²³». Pour répondre à leur mission les compagnies, tout comme les diffuseurs spécialisés, doivent élaborer des stratégies de développement de public de plus en plus sophistiquées: ateliers, stages dans les écoles, projets continus ou encore concours.

► Mesures à prendre

Lors des États généraux sur l'éducation en 1996, il était recommandé que « l'étude et la pratique des arts ouvrent la voie au monde de la sensibilité, de la subjectivité et de la créativité [...] Cette initiation se fait par l'apprentissage des principes et techniques de base des disciplines artistiques à l'intérieur de cours mais elle doit se prolonger par la fréquentation des lieux culturels, le contact avec les artistes et par le souci d'organiser une vie artistique intense dans l'établissement scolaire²⁴ ». Toutefois, les attentes du milieu sont de valoriser, donc d'inscrire en pratique culturelle, les rencontres avec le théâtre professionnel destiné aux adolescents. Autrement dit, la pratique du théâtre ne doit pas remplacer la sortie au théâtre.

Tant l'accueil du théâtre que les sorties au théâtre en milieu scolaire nécessitent des mesures énergiques afin de préserver un pan essentiel du théâtre de création pour adolescents au Québec. L'accès aux spectacles, aux manifestations artistiques et culturelles pour les adolescents sont des enjeux qui concernent les créateurs, les diffuseurs, les enseignants, les parents, mais également les divers paliers gouvernementaux.

Réflexions

- Comment stimuler la création pour la toute petite enfance? Avec quels moyens?
- Comment stimuler la création pour l'adolescence? Avec quels moyens?
- Comment permettre une meilleure diffusion des spectacles?
- Quelles mesures, quels mécanismes favoriseraient la fréquentation du théâtre jeunes publics?

²³ HÉBERT, Lorraine, « Une espèce rare en voie d'extinction? », *Chroniques de la Maison Théâtre 2*, no 2, décembre, p. 1-2, 2001. < http://www.maisontheatre.qc.ca/pdf/chron_vol2no2.pdf > (consultée le 4 février 2007).

²⁴ « Les États généraux sur l'éducation. Rénover notre système d'éducation 1995-1996 », <http://www.meq.gouv.qc.ca/etat-gen/rapfinal/s2-3.htm#arts> (consulté le 5 février 2007).

Annexes

	<i>Page</i>
Tableau 1 : Statistiques principales des organismes de production en théâtre (et arts du cirque pour l'année 2004-2005) pour l'enfance et la jeunesse, soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec, Québec, de 2000-2001 à 2004-2005	19
Tableau 2 : Statistiques principales des organismes de production en théâtre (et arts du cirque pour l'année 2004-2005) pour l'enfance et la jeunesse, soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec, Québec, de 2000-2001 à 2004-2005 : par production, par représentation et par spectateur	21
Tableau 3 : Statistiques principales des organismes de production en théâtre (et arts du cirque pour l'année 2004-2005) pour l'enfance et la jeunesse, soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec, Québec, de 2000-2001 à 2004-2005 : Ratios	23
Tableau 4 : Évolution du prix des billets chez les diffuseurs spécialisés en théâtre jeunesse et au Théâtre Denise-Pelletier (dollars courants), 1996-1997 et 2004-2005	24
Tableau 5 : Évolution des prix des billets de quelques théâtres pour adultes, 1997 et 2005	25
Tableau 6 : Comparaison des prix moyens des billets chez les diffuseurs spécialisés en théâtre jeunesse (1996 et 2005), le Théâtre Denise-Pelletier (1996 et 2005) et quelques autres théâtres pour adultes (1997 et 2005)	25

Tableau 1 : Statistiques principales des organismes de production en théâtre (et arts du cirque pour l'année 2004-2005) pour l'enfance et la jeunesse, soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec, Québec, de 2000-2001 à 2004-2005 (1 de 2)

Unité	2000-2001			2001-2002			2002-2003			
	Jeunesse	Adulte	Jeunesse / Total	Jeunesse	Adulte	Jeunesse / Total	Jeunesse	Adulte	Jeunesse / Total	
Nombre d'organismes	n	17	52	24,64 %	18	50	26,47 %	18	50	26,47 %
Revenus totaux	\$	9 978 873	46 875 872	17,55 %	10 736 593	47 406 420	18,47 %	11 887 922	52 286 148	18,52 %
Revenus d'exploitation	\$	4 001 704	23 552 228	14,52 %	4 000 684	22 125 515	15,31 %	4 900 594	26 209 064	15,75 %
Revenus de l'activité principale	\$	3 698 215	22 031 282	14,37 %	3 648 007	20 868 277	14,88 %	4 499 780	24 856 484	15,33 %
Autres revenus	\$	303 489	1 520 946	16,63 %	352 677	1 257 238	21,91 %	400 814	1 352 580	22,86 %
Aide totale	\$	5 977 169	23 323 644	20,40 %	6 735 909	25 280 905	21,04 %	6 987 328	26 077 084	21,13 %
Aide privée	\$	398 200	3 835 986	9,40 %	256 768	4 101 576	5,89 %	378 009	4 174 073	8,30 %
Dons et commandites	\$	136 822	2 484 168	5,22 %	131 329	2 370 876	5,25 %	373 592	2 915 838	11,36 %
Échanges de services	\$	45 651	616 405	6,90 %	6 062	450 913	1,33 %	4 417	579 452	0,76 %
Autres	\$	215 727	735 413	22,68 %	119 377	1 279 787	8,53 %	–	678 783	–
Aide publique	\$	5 578 969	19 487 658	22,26 %	6 479 141	21 179 329	23,43 %	6 609 319	21 903 011	23,18 %
Gouvernement du Québec	\$	3 748 696	12 722 861	22,76 %	4 265 350	14 017 340	23,33 %	4 324 222	14 115 323	23,45 %
Gouvernement du Canada	\$	1 362 316	4 772 083	22,21 %	1 667 936	5 312 877	23,89 %	1 774 335	5 570 747	24,16 %
Administrations municipales	\$	467 902	1 962 590	19,25 %	539 365	1 833 642	22,73 %	501 762	1 922 959	20,69 %
Autres partenaires gouvernementaux	\$	55	30 124	0,18 %	6 490	15 470	29,55 %	9 000	293 982	2,97 %
Dépenses totales	\$	9 828 791	46 536 355	17,44 %	10 625 413	47 161 619	18,39 %	11 549 292	51 373 734	18,35 %
Frais de production de l'activité principale	\$	6 356 314	31 070 408	16,98 %	6 936 882	30 826 510	18,37 %	7 710 988	33 127 442	18,88 %
Frais d'administration	\$	1 936 284	9 053 954	17,62 %	2 122 405	10 726 067	16,52 %	2 230 408	11 869 741	15,82 %
Frais de mise en marché	\$	1 536 193	6 411 992	19,33 %	1 566 126	5 609 042	21,83 %	1 607 896	6 376 551	20,14 %
Autres dépenses	\$	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Activités										
Productions	n	73	295	19,84 %	58	259	18,30 %	62	224	21,68 %
Représentations	n	2 388	4 655	33,91 %	2 049	4 124	33,19 %	2 324	4 477	34,17 %
Spectateurs	n	576 806	1 185 148	32,74 %	533 835	1 173 107	31,27 %	934 600	1 324 928	41,36 %
Spectateurs au Québec	n	421 568	933 278	31,12 %	383 931	1 006 167	27,62 %	532 985	959 256	35,72 %
Spectateurs hors Québec	n	155 238	251 870	38,13 %	149 904	166 940	47,31 %	401 615	365 672	52,34 %

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications, données statistiques : Théâtre. *Statistiques principales des organismes de production en théâtre pour l'enfance et la jeunesse, soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec, Québec.* <http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture_comnc/art_interpretation/theatre/index.htm> (consultée le 2 février 2007).

Tableau 1 : Statistiques principales des organismes de production en théâtre (et arts du cirque pour l'année 2004-2005) pour l'enfance et la jeunesse, soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec, Québec, de 2000-2001 à 2004-2005 (2 de 2)

Unité	2003-2004			2004-2005			Moyennes			
	Jeunesse	Adulte	Jeunesse / Total	Jeunesse	Adulte	Jeunesse / Total	Moyenne Jeunesse	Moyenne Adulte	Jeunesse / Total	
Nombre d'organismes	n	18	50	26,47 %	18	49	26,87 %	17,8	50,2	26,18 %
Revenus totaux	\$	11 213 743	55 246 329	16,87 %	11 333 383	57 235 736	16,53 %	11 030 103	51 810 101	17,59 %
Revenus d'exploitation	\$	4 387 042	28 609 795	13,30 %	4 386 794	31 535 909	12,21 %	4 335 364	26 406 502	14,22 %
Revenus de l'activité principale	\$	4 081 882	27 182 077	13,06 %	3 747 268	22 583 747	14,23 %	3 935 030	23 504 373	14,37 %
Autres revenus	\$	305 160	1 427 718	17,61 %	639 526	8 952 162	6,67 %	400 333	2 902 129	17,14 %
Aide totale	\$	6826701	26636534	20,40 %	6946589	25699827	21,28 %	6 694 739	25 403 599	20,85 %
Aide privée	\$	456 109	4 575 769	9,06 %	446 848	4 936 433	8,30 %	387 187	4 324 767	8,19 %
Dons et commandites	\$	443 109	3 575 435	11,03 %	430 057	3 657 131	10,52 %	302 982	3 000 690	8,67 %
Échanges de services	\$	13 000	477 799	2,65 %	16 791	819 297	2,01 %	17 184	588 773	2,73 %
Autres	\$	–	522 535	–	–	460 005	–	167 552	735 305	15,61 %
Aide publique	\$	6 370 592	22 060 765	22,41 %	6 499 741	20 763 394	23,84 %	6 307 552	21 078 831	23,02 %
Gouvernement du Québec	\$	4 036 509	14 104 919	22,25 %	4 139 772	13 576 340	23,37 %	4 102 910	13 707 357	23,03 %
Gouvernement du Canada	\$	1 789 199	5 699 062	23,89 %	1 731 033	5 147 368	25,17 %	1 664 964	5 300 427	23,86 %
Administrations municipales	\$	544 884	1 951 097	21,83 %	628 936	1 994 078	23,98 %	536 570	1 932 873	21,70 %
Autres partenaires gouvernementaux	\$	–	305 687	–	–	45 608	–	5 182	138 174	10,90 %
Dépenses totales	\$	11 521 997	54 756 416	17,38 %	11 009 252	56 154 887	16,39 %	10 906 949	51 196 602	17,59 %
Frais de production de l'activité principale	\$	7 419 941	35 056 222	17,47 %	6 905 522	35 145 265	16,42 %	7 065 929	33 045 169	17,62 %
Frais d'administration	\$	2 470 856	12 854 115	16,12 %	2 549 018	14 466 663	14,98 %	2 261 794	11 794 108	16,21 %
Frais de mise en marché	\$	1 631 200	6 846 079	19,24 %	1 554 712	6 542 959	19,20 %	1 579 225	6 357 325	19,95 %
Autres dépenses	\$	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Activités										
Productions	n	85	298	22,19 %	82	274	23,03 %	72	270	21,01 %
Représentations	n	2 381	5 074	31,94 %	2 313	4 693	33,01 %	2 291	4 605	33,24 %
Spectateurs	n	581 506	1 446 536	28,67 %	518 399	1 305 798	28,42 %	629 029	1 287 103	32,49 %
Spectateurs au Québec	n	477 447	1 107 331	30,13 %	429 537	983 936	30,39 %	449 094	997 994	30,99 %
Spectateurs hors Québec	n	104 059	339 205	23,48 %	88 862	321 862	21,64 %	179 936	289 110	36,58 %

Source : Institut de la statistique du Québec Observatoire de la culture et des communications, données statistiques : Théâtre. *Statistiques principales des organismes de production en théâtre pour l'enfance et la jeunesse, soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec, Québec.* <http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture_comnc/art_interpretation/theatre/index.htm> (consultée le 2 février 2007).

Tableau 2 : Statistiques principales des organismes de production en théâtre (et arts du cirque pour l'année 2004-2005) pour l'enfance et la jeunesse, soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec, Québec, 2000-2001 à 2004-2005 : par production, par représentation et par spectateur (1 de 2)

	2000-2001			2001-2002			2002-2003		
--	-----------	--	--	-----------	--	--	-----------	--	--

Unité	Jeunesse	Adulte	% Jeunesse ou Écart	Jeunesse	Adulte	% Jeunesse ou Écart	Jeunesse	Adulte	% Jeunesse ou Écart
-------	----------	--------	---------------------	----------	--------	---------------------	----------	--------	---------------------

Productions	n	73	295	19,84 %	58	259	18,30 %	62	224	21,68 %
Représentations	n	2 388	4 655	33,91 %	2 049	4 124	33,19 %	2 324	4 477	34,17 %
Représentations/production	n	33	16	17	35	16	19	37	20	17
Spectateurs	n	576 806	1 185 148	32,74 %	533 835	1 173 107	31,27%	934 600	1 324 928	41,36 %
Spectateurs/production	n	7901	4017	3 884	9204	4529	4 675	15074	5915	9 159
Spectateurs/représentation	n	242	255	-13	261	284	-24	402	296	106

Revenus totaux	\$	9 978 873,00	46 875 872,00	17,55 %	10 736 593	47 406 420	18,47 %	11 887 922	52 286 148	18,52 %
Revenus totaux par production	\$	136 696,89	158 901,26	-22 204	185114	183036	2 077	191741	233420	-41 680
Revenus totaux par représentation	\$	4 178,76	10 070,00	-5 891	5240	11495	-6 255	5115	11679	-6 564
Revenus totaux par spectateur	\$	17,30	39,55	-22,25	20	40	-20,30	13	39	-26,74
Revenus de l'activité principale	\$	3 698 215,00	22 031 282,00	14,37 %	3648007	20868277	14,88 %	4499780	24856484	15,33 %
Revenus de l'activité principale par production	\$	50 660,48	74 682,31	-24 022	62897	80572	-17 676	72577	110966	-38 389
Revenus de l'activité principale par représentation	\$	1 548,67	4 732,82	-3 184	1780	5060	-3 280	1936	5552	-3 616
Revenus de l'activité principale par spectateur	\$	6,41	18,59	-12,18	6,83	17,79	-10,96	4,81	18,76	-13,95
Aide publique	\$	5 578 969,00	19 487 658,00	22,26 %	6 479 141	21 179 329	23,43 %	6 609 319	21 903 011	23,18 %
Aide publique par production	\$	76 424,23	66 059,86	10 364	111709	81773	29 936	106602	97781	8 821
Aide publique par représentation	\$	2 336,25	4 186,39	-1 850	3162	5136	-1 974	2844	4892	-2 048
Aide publique par spectateur	\$	9,67	16,44	-6,77	12,14	18,05	-5,92	7,07	16,53	-9,46
Aide privée	\$	398 200,00	3 835 986,00	9,40 %	256 768	4 101 576	5,89 %	378 009	4 174 073	8,30 %
Aide privée par production	\$	5 454,79	13 003,34	-7 549	4427	15836	-11 409	6097	18634	-12 537
Aide privée par représentation	\$	166,75	824,06	-657	125	995	-869	163	932	-770
Aide privée par spectateur	\$	0,69	3,24	-2,55	0,48	3,50	-3,02	0,40	3,15	-2,75

Dépenses totales	\$	9 828 791	46 536 355	17,44 %	10 625 413	47 161 619	18,39 %	11 549 292	51 373 734	18,35 %
Dépenses totales par production	\$	134641	157750	-23 109	183197	182091	1 106	186279	229347	-43 068
Dépenses totales par représentation	\$	4116	9997	-5 881	5186	11436	-6 250	4970	11475	-6 505
Dépenses totales par spectateur	\$	17,04	39,27	-22,23	19,90	40,20	-20,30	12,36	38,77	-26,42
Frais de production de l'activité principale	\$	6 356 314	31 070 408	16,98 %	6 936 882	30 826 510	18,37 %	7 710 988	33 127 442	18,88 %
Frais de prod. de l'activité princ. par production	\$	87073	105323	-18 251	119601	119021	580	124371	147890	-23 520
Frais de prod. de l'activité princ. par représentat.	\$	2662	6675	-4 013	3385	7475	-4 089	3318	7399	-4 081
Frais de prod. de l'activité princ. par spectateur	\$	11,02	26,22	-15,20	12,99	26,28	-13,28	8,25	25,00	-16,75

Source : [données calculées à partir de] Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications, données statistiques : Théâtre. *Statistiques principales des organismes de production en théâtre pour l'enfance et la jeunesse, soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec, Québec.*
<http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture_comnc/art_interpretation/theatre/index.htm> (consultée le 2 février 2007).

Tableau 2 : Statistiques principales des organismes de production en théâtre (et arts du cirque pour l'année 2004-2005) pour l'enfance et la jeunesse, soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec, Québec, de 2000-2001 à 2004-2005 : par production, par représentation et par spectateur (2 de 2)

		2003-2004			2004-2005			Moyennes		
Unité		Jeunesse	Adulte	% Jeunesse ou Écart	Jeunesse	Adulte	% Jeunesse ou Écart	Moyenne Jeunesse	Moyenne Adulte	% Jeunesse ou Écart moyen
Productions	n	85	298	22,19 %	82	274	23,03 %	72,00	270,00	21,01 %
Représentations	n	2 381	5 074	31,94 %	2 313	4 693	33,01 %	2 291,00	4 604,60	33,24 %
Représentations/production	n	28	17	11	28	17	11	32	17	15
Spectateurs	n	581 506	1 446 536	28,67 %	518 399	1 305 798	28,42 %	629 029,20	1 287 103,40	32 %
Spectateurs/production	n	6841	4854	1 987	6322	4766	1 556	8 737	4 767	4 252
Spectateurs/représentation	n	244	285	-41	224	278	-54	275	280	-5
Revenus totaux	\$	11 213 743	55 246 329	16,87 %	11 333 383	57 235 736	16,53 %	11 030 103	51 810 101	17,59 %
Revenus totaux par production	\$	131926	185390	-53 464	138212	208890	-70 678	156 738	193 928	-37 190
Revenus totaux par représentation	\$	4710	10888	-6 178	4900	12196	-7 296	4 829	11 266	-6 437
Revenus totaux par spectateur	\$	19	38	-18,91	22	44	-21,97	18,26	40,29	-22
Revenus de l'activité principale	\$	4081882	27182077	13,06 %	3747268	22583747	14,23 %	3 935 030	23 504 373	14,37 %
Revenus de l'activité principale par production	\$	48022	91215	-43 193	45698	82422	-36 724	55 971	87 972	-32 001
Revenus de l'activité principale par représentation	\$	1714	5357	-3 643	1620	4812	-3 192	1 720	5 103	-3 383
Revenus de l'activité principale par spectateur	\$	7,02	18,79	-11,77	7,23	17,29	-10,07	6,46	18,25	-12
Aide publique	\$	6 370 592	22 060 765	22,41 %	6 499 741	20 763 394	23,84 %	6 307 552	21 078 831	23,02 %
Aide publique par production	\$	74948	74029	919	79265	75779	3 486	89 790	79 085	10 705
Aide publique par représentation	\$	2676	4348	-1 672	2810	4424	-1 614	2 766	4 597	-1 832
Aide publique par spectateur	\$	10,96	15,25	-4,30	12,54	15,90	-3,36	10,47	16,44	-6
Aide privée	\$	456 109	4 575 769	9,06 %	446 848	4 936 433	8,30 %	387 187	4 324 767	8,19 %
Aide privée par production	\$	5366	15355	-9 989	5449	18016	-12 567	5 359	16 169	-10 810
Aide privée par représentation	\$	192	902	-710	193	1052	-859	168	941	-773
Aide privée par spectateur	\$	0,78	3,16	-2,38	0,86	3,78	-2,92	0,64	3,37	-3
Dépenses totales	\$	11 521 997	54 756 416	17,38 %	11 009 252	56 154 887	16,39 %	10 906 949,00	51 196 602,20	17,59 %
Dépenses totales par production	\$	135553	183746	-48 193	134259	204945	-70 686	154 785,75	191 575,96	-36 790
Dépenses totales par représentation	\$	4839	10792	-5 952	4760	11966	-7 206	4 774,00	11 133,05	-6 359
Dépenses totales par spectateur	\$	19,81	37,85	-18,04	21,24	43,00	-21,77	18,07	39,82	-22
Frais de production de l'activité principale	\$	7 419 941	35 056 222	17,47 %	6 905 522	35 145 265	16,42 %	7 065 929,40	33 045 169,40	17,62 %
Frais de prod. de l'activité princ. par production	\$	87293	117638	-30 345	84214	128267	-44 054	100 510,42	123 628,16	-23 118
Frais de prod. de l'activité princ. par représent.	\$	3116	6909	-3 793	2986	7489	-4 503	3 093,42	7 189,37	-4 096
Frais de prod. de l'activité princ. par spectateur	\$	12,76	24,23	-11,47	13,32	26,91	-13,59	11,67	25,73	-14,06

Source : [données calculées à partir de] Institut de la statistique du Québec. Observatoire de la culture et des communications, données statistiques : Théâtre. *Statistiques principales des organismes de production en théâtre pour l'enfance et la jeunesse, soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec, Québec.*
<http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture_comnc/art_interpretation/theatre/index.htm> (consultée le 2 février 2007).

Tableau 3 : Statistiques principales des organismes de production en théâtre (et arts du cirque pour l'année 2004-2005) pour l'enfance et la jeunesse, soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec, Québec, de 2000-2001 à 2004-2005 : Ratios

	2000-2001			2001-2002			2002-2003			
	Unité	Jeunesse	Adulte	Écart	Jeunesse	Adulte	Écart	Jeunesse	Adulte	Écart
Ratios										
Revenus totaux/Dépenses totales	%	102 %	101 %	0,80 %	101 %	101 %	0,53 %	103 %	102 %	1,16 %
Revenus de l'activité princ./Dépenses totales	%	38 %	47 %	-9,72 %	34 %	44 %	-9,92 %	39 %	48 %	-9,42 %
Revenus de l'activité princ./Frais de prod. de l'activité princ.	%	58 %	71 %	-12,73 %	53 %	68 %	-15,11 %	58 %	75 %	-16,68 %
Aide publique/Revenus totaux	%	56 %	42 %	14,33 %	60 %	45 %	15,67 %	56 %	42 %	13,71 %
Aide publique/Dépenses totales	%	57 %	42 %	14,89 %	61 %	45 %	16,07 %	57%	43 %	14,59 %
Aide privée/Revenus totaux	%	3,99 %	8,18 %	-4,19 %	2,39 %	8,65 %	-6,26 %	3,18 %	7,98 %	-4,80 %
Aide privée/Dépenses totales	%	4,05 %	8,24 %	-4,19 %	2,42 %	8,70 %	-6,28 %	3,27 %	8,12 %	-4,85 %

	2003-2004			2004-2005			Moyennes			
	Unité	Jeunesse	Adulte	Écart	Jeunesse	Adulte	Écart	Moyenne Jeunesse	Moyenne Adulte	Écart moyen
Ratios										
Revenus totaux/Dépenses totales	%	97 %	101 %	-3,57 %	103 %	102 %	1,02 %	101 %	101 %	-0,01 %
Revenus de l'activité princ./Dépenses totales	%	35 %	50 %	-14,21 %	34 %	40 %	-6,18 %	36 %	46 %	-9,89 %
Revenus de l'activité princ./Frais de prod. de l'activité princ.	%	55 %	78 %	-22,53 %	54 %	64 %	-9,99 %	56 %	71 %	-15,41 %
Aide publique/Revenus totaux	%	57 %	40 %	16,88 %	57 %	36 %	21,07 %	57 %	41 %	16,33 %
Aide publique/Dépenses totales	%	55 %	40 %	15,00 %	59 %	37 %	22,06 %	58 %	41 %	16,52 %
Aide privée/Revenus totaux	%	4,07 %	8,28 %	-4,22 %	3,94 %	8,62 %	-4,68 %	4 %	8 %	-4,83 %
Aide privée/Dépenses totales	%	3,96 %	8,36 %	-4,40 %	4,06 %	8,79 %	-4,73 %	4 %	8 %	-4,89 %

Source : [données calculées à partir de] Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications, données statistiques : Théâtre. *Statistiques principales des organismes de production en théâtre pour l'enfance et la jeunesse, soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec, Québec.*
 <http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture_comnc/art_interpretation/theatre/index.htm> (consultée le 2 février 2007).

Tableau 4 : Évolution du prix des billets chez les diffuseurs spécialisés en théâtre jeunesse et au Théâtre Denise-Pelletier (dollars courants), 1996-1997 et 2004-2005

	1996-1997	2004-2005
La Maison Théâtre		
Scolaire régulier ¹	6,00 \$	7,50 \$
Scolaire moyen ²	4,23 \$	5,47 \$
Famille régulier (adulte)	11,00 \$	17,50 \$
Famille moyen (italique : estimé)	7,13 \$	8,38 \$
L'Arrière Scène, Centre dramatique pour l'enfance et la jeunesse en Montérégie		
Scolaire régulier	4,50 \$	6,33 \$
Scolaire moyen	3,69 \$	4,83 \$
Famille régulier	7,00 \$	12,50 \$
Famille moyen	4,86 \$	8,92 \$
Les Gros Becs		
Scolaire régulier	6,90 \$	8,65 \$
Scolaire moyen	4,47 \$	6,00 \$
Famille régulier	13,88 \$	15,00 \$
Famille moyen	7,02 \$	8,45 \$
Centre national des Arts		
Scolaire régulier	5,50 \$	7,00 \$
Scolaire moyen	4,20 \$	6,08 \$
Famille régulier	-	-
Famille moyen	-	-
Théâtre Denise-Pelletier		
Scolaire régulier	12,75 \$	16,50 \$
Scolaire moyen	10,78 \$	15,38 \$
Famille régulier	26,00 \$	32,00 \$
Famille moyen	21,59 \$	23,81 \$
Moyennes		
Scolaire régulier	7,13 \$	9,20 \$
Scolaire moyen	5,47 \$	7,55 \$
Famille régulier	14,47 \$	19,25 \$
Famille moyen	10,15 \$	12,39 \$
Moyennes sans Théâtre Denise-Pelletier³		
Scolaire régulier	5,73 \$	7,37 \$
Scolaire moyen	4,15 \$	5,60 \$
Famille régulier	10,63 \$	15,00 \$
Famille moyen	6,34 \$	8,58 \$

¹ prix maximum régulier au guichet

² revenu moyen net par billet

³ parmi ces diffuseurs, le Théâtre Denise-Pelletier est le seul producteur et diffuseur

Source : LECLERC, Stéphane, *La valeur économique du théâtre jeune public au Québec*. Document d'appui au volet « La valeur des publics » du forum « Quels théâtres pour quels publics? », dans le cadre du 15^e congrès et festival de l'ASSITEJ International, Montréal, Maison Théâtre, Théâtres Unis Enfance Jeunesse, p. [14], 2005.

Tableau 5 : Évolution des prix des billets de quelques théâtres pour adultes, 1997 et 2005

	1997	2005
Espace GO	-	28,00 \$
La Licorne	22,00 \$	25,00 \$
Théâtre d'Aujourd'hui	-	30,75 \$
Théâtre du Nouveau Monde	30,00 \$	46,00 \$
Théâtre du Nouveau Monde - Matinées	15,00 \$	21,00 \$
Centre national des Arts	-	59,28 \$
Centre national des Arts - Matinées	11,50 \$	12,50 \$
Moyennes en soirée	26,00 \$	37,81 \$
Moyennes en matinée	13,25 \$	16,75 \$

Source : LECLERC, Stéphane, *La valeur économique du théâtre jeune public au Québec*. Document d'appui au volet « La valeur des publics » du forum « Quels théâtres pour quels publics? », dans le cadre du 15^e congrès et festival de l'ASSITEJ International, Montréal, Maison Théâtre, Théâtres Unis Enfance Jeunesse, p. 16, 2005

Tableau 6 : Comparaison des prix moyens des billets chez les diffuseurs spécialisés en théâtre jeunesse (1996 et 2005), le Théâtre Denise-Pelletier (1996 et 2005) et quelques théâtres pour adultes (1997 et 2005)

	1996	2005	1997	2005
	Diffuseurs spécialisés et TDP¹		Autres théâtres	
Matinées scolaires				
Prix régulier	7,13 \$	9,20 \$	13,25 \$	16,75 \$
Revenu moyen hors taxes par spectateur	5,61 \$	7,73 \$	-	-
Grand public				
Prix régulier	14,47 \$	19,25 \$	26,00 \$	37,81 \$
Revenu moyen hors taxes par spectateur	9,51 \$	12,71 \$	-	-
	Diffuseurs spécialisés sans TDP¹		Autres théâtres	
Matinées scolaires				
Prix régulier	5,73 \$	7,37 \$	13,25 \$	16,75 \$
Revenu moyen hors taxes par spectateur	4,32 \$	5,82 \$	-	-
Grand public				
Prix régulier	10,63 \$	15,00 \$	26,00 \$	37,81 \$
Revenu moyen hors taxes par spectateur	5,48 \$	9,01 \$	-	-
¹ TDP: Théâtre Denise-Pelletier, diffuseur et producteur				

Source : LECLERC, Stéphane, *La valeur économique du théâtre jeune public au Québec*. Document d'appui au volet « La valeur des publics » du forum « Quels théâtres pour quels publics? », dans le cadre du 15^e congrès et festival de l'ASSITEJ International, Montréal, Maison Théâtre, Théâtres Unis Enfance Jeunesse, p. 18, 2005.

Bibliographie : Le théâtre jeunes publics au Québec

(tri : 1) sujet ; 2) date de publication, en ordre décroissant)

GÉNÉRALITÉS

- VOITURIEZ, Capucine, « Place au théâtre jeunesse! », *Enfants Québec*, vol. 18, no 6 (avril), p.81-86, 2006.
- BERTIN, Raymond, « L'inlassable quête de la rencontre », *Jeu*, no 118 (mars), p. 89-98, 2006.
- GAUDREAU, Gervais, LEBEAU, Suzanne, « Devoir de transcendance », *Jeu*, no 118 (mars), p. 83-85, 2006.
- ZARAGOZA, Sabine, Les actes du forum « Quels théâtres pour quels publics? » : deuxième partie : les conditions de la pratique en théâtre jeune public [tenu à la Maison Théâtre les 26 et 27 septembre 2005], *Empreintes*, no 3 (juin), 2006.
- MILLOT, Pascale, « Petit public, grands artistes : audacieux, imaginatif, le théâtre jeunesse du Québec multiplie les succès... à l'étranger », *L'Actualité*, vol. 29, no 13 (septembre), p. 60-64, 2004.
- TURCOT, Geneviève, « Un théâtre jeunesse sous-estimé », *Le Droit*, 27 mars, P. A3, 2004.
- LESAGE, Valérie, « Un défi de tous les instants : il faut assurer la relève de la clientèle avec du théâtre de qualité pour les enfants », *Le Soleil*, 20 février, p. B5, 2004.
- BÉLAIR, Michel, « Le petit et le grand (théâtre) », *Le Devoir*, 8 avril, p. B7, 2003.
<<http://www.ledevoir.com/2003/04/08/25029.html>> (consultée le 4 février 2007).
- SAINT-HILAIRE, Jean, « Le théâtre jeunes publics au Canada : compagnies et diffuseurs veulent intensifier leurs échanges », *Le Soleil*, 2 décembre, p. B2, 2002.
- BÉLAIR, Michel, « L'irrésistible ascension du théâtre jeune public », *Le Devoir*, 16 novembre, p. E1, 2002. <<http://www.ledevoir.com/2002/11/16/13414.html>> (consultée le 4 février 2007).
- THIBAUT, Nicole, « Quand le jeune public se fait critique... », *Lurelu*, vol. 24, no 2 (automne), p. 77-78, 2001.
- BEAUCHAMP, Hélène, « Jeunes d'ici, jeunes d'ailleurs : question de culture(s) et de théâtre », *L'Annuaire théâtral*, no 27, Circulation du théâtre québécois : reflets changeants, p. 55-67, 2000.
- DELDIME, Roger, *Théâtre et enfance : une expérience québécoise*, Bruxelles, Théâtre La montagne magique, 1998.
- WICKHAM, Philip, « Les compagnies jeunes publics : une tradition qui se poursuit », *Jeu* 77, no 4 (décembre), P. 132-143, 1995
- BELZIL, Patricia (sous la dir. de). 1995, « Théâtre jeunes publics », *Jeu* 76, no 3 (septembre).
- THÉÂTRES UNIS ENFANCE JEUNESSE (TUEJ), *Le théâtre et les jeunes : de l'exception à la continuité*, mémoire présenté par Théâtres Unis Enfance Jeunesse à la Commission des États généraux sur l'éducation, Montréal, TUEJ, 1995.

COMITÉ ACTION-THÉÂTRE, *Les conditions de pratique artistique, la concertation en matière de programmation et de diffusion, la dynamique du théâtre pour jeunes publics, la relève, le financement dans la Capitale*, Québec, Comité Action-Théâtre, [1992].

CUSSON, Chantale (sous la dir. de), « Jeunes publics », *Jeu* 46, no 1, 1988.

CUSSON, Chantale (sous la dir. de), « Jeunesse en jeu », *Jeu* 30, no 1, 1984.

CUSSON, Chantale (sous la dir. de), *Le nouveau théâtre pour la jeunesse : écriture, esthétique, animation*, Montréal, Centre d'essai des auteurs dramatiques, [1982].

COMPAGNIES, DIFFUSEURS, FESTIVALS, ETC.

PETITS BONHEURS, *La Maison Théâtre et le festival Petits Bonheurs s'unissent* [communiqué], 6 décembre, 2006. <<http://www.petitsbonheurs.ca/cgi-bin/newsscript/newsscript.pl?record=30>> (consultée le 29 janvier 2007).

BÉLAIR, Michel, « Un grand cru classé », [partenariat entre Méli'môme et Petits Bonheurs], *Le Devoir*, 11 avril, p. B7, 2006.

BÉLAIR, Michel, « Plus ça change... plus c'est différent! Les liens entre le festival Mélimôme et le Québec prennent la forme de nouveaux partenariats », *Le Devoir*, 25 mars, p. E3, 2006

BÉDARD, Daphné, « Petit théâtre devenu grand : le Gros Mécano souffle ses 30 bougies », *Le Soleil*, 5 novembre, p. C14, 2005

BÉLAIR, Michel, « Et les jeunes publics? », entrevue avec Alain Jean, conseiller dramaturgique du CEAD, *Le Devoir*, 5 novembre, p. G5, 2005. <<http://www.ledevoir.com/2005/11/05/94173.html>> (consultée le 4 février 2007).

BÉLAIR, Michel, « Voir grand pour les tout-petits : du 6 au 15 mai, Petits Bonheurs propose une montagne de spectacles, d'ateliers et d'activités aux "zéro-six" et à leurs parents », *Le Devoir*, 30 avril, p. E1, 2005. <<http://www.ledevoir.com/2005/04/30/80640.html>> (consultée le 4 février 2007)

BÉLAIR, Michel, « Dans la profondeur et la durée : Joël Simon, le patron de Mélimôme, souligne la solidité des liens entre son festival et le Québec », *Le Devoir*, 26 mars, p. E3, 2005. <<http://www.ledevoir.com/2005/03/26/77859.html>> (consultée le 4 février 2007).

BERTIN, Raymond, « Autour des Coups de théâtre : quelle influence », *Lurelu*, vol. 26, no 1 (printemps-été), p. 77-78, 2003.

LORD, Denis, « Association internationale de théâtre pour l'enfance et la jeunesse : le jeune théâtre s'installe sur la grande scène du monde », *Le Devoir*, 7 décembre, p. G5, 2002. <<http://www.ledevoir.com/2002/12/07/15856.html>> (consultée le 4 février 2007).

BÉDARD, Daphné, « Les Gros Becs : poussée de croissance », *Le Soleil*, 7 septembre, p. C14, 2002.

CHARBONNEAU, Dominique, « Le Théâtre Le Clou : un survivant qui a douze ans », *Jeu*, no 103 (juin), P. 69-75, 2002.

BELLEMARE, Sylvie, « L'Arrière Scène, portrait d'une compagnie en pleine maturité », *Lurelu*, vol. 21, no 3 (hiver), p. 51-53, 1999.

BURGOYNE, Lynda, « Préparer le public de demain : la Compagnie de théâtre Longue vue », *Jeu*, no 83 (juin), p. 32-35, 1997.

CRÉATION

VAÏS, Michel, « Jusqu'où aller trop loin? » [Un théâtre pour les jeunes, pour les adultes ou pour la critique?], *Les Entrées Libres de JEU*, *Jeu* 118 (mars), p. 71-82, 2006.

ZARAGOZA, Sabine, Les actes du forum « Quels théâtres pour quels publics? », première partie : la place qu'occupent les publics à l'étape de la création [tenu à la Maison Théâtre les 26 et 27 septembre 2005], *Empreintes*, no 2 (mars), 2006.

BELZIL, Patricia, « Les mots... osés sur la scène jeunes publics », *Jeu* 103 (juin), p. 108-116, 2002.

THIBAUT, Nicole, « Théâtre, enfance et mort : réflexions d'auteurs », *Lurelu*, vol. 24, no 1 (printemps-été), p. 55-59, 2001.

LEGAULT, Sophie, « Le texte dramatique : de la fantaisie à la poésie », [historique du théâtre pour enfants au Québec], *Lurelu*, vol. 19, no 2 (automne), p. 5-9, 1996.

DIFFUSION

CONSEIL QUÉBÉCOIS DU THÉÂTRE (CQT), « Le théâtre jeune public », Dans *Le théâtre à tout prix*, Atelier : La diffusion du théâtre : le maillon faible du chaînon de la réalisation d'une œuvre, Colloque du Conseil québécois du théâtre, 12 mai 2005, p. 21-22. <<http://www.cqt.ca/DlIs/Pdf.dll?DocumentId={9722B29E-93E3-4F2F-B7D0-717489D2937B}&>> (consultée le 4 février 2007).

BERTIN, Raymond, « Défis et hasards de la diffusion internationale », *Lurelu*, vol. 27, no 2 (automne), p. 79-80, 2004.

MACDUFF, Pierre, « Ça n'a rien à voir avec la mondialisation : entrevue avec Daniel Meilleur », *Possibles*, vol. 26, no 4 (automne), p. 19-28, 2002.

ÉCONOMIE ET STATISTIQUES

Québec

QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE, OBSERVATOIRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, 2003-2006, *Statistiques principales de la culture et des communications au Québec*. <http://www.stat.gouv.qc.ca/observatoire/publicat_obs/stat_princ_cult.htm> (page consultée le 18 janvier 2007).

QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE, OBSERVATOIRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, 2003-2006, *Données statistiques. Arts de la scène. Fréquentation des spectacles*. <http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture_comnc/art_interpretation/theatre/index.htm> (page consultée le 18 janvier 2007).

- Statistiques principales des représentations payantes en théâtre, septembre-octobre 2003 à juillet-août 2006.
- Statistiques principales des représentations payantes en arts de la scène destinées aux enfants ou à la jeunesse, septembre-octobre 2003 à juillet-août 2006.
- Caractéristiques des représentations payantes destinées aux enfants ou à la jeunesse selon la taille de la salle, septembre-octobre 2003 à juillet-août 2006.

QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE, OBSERVATOIRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, 1994-2005, *Données statistiques. Arts de la scène. Théâtre*. <http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture_comnc/art_interpretation/theatre/index.htm> (page consultée le 18 janvier 2007).

- Statistiques principales des organismes de production en théâtre, soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec selon la taille de leurs revenus, Québec, de 1994-1995 à 2004-2005.
- Statistiques principales des organismes de production en théâtre, soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec selon la répartition géographique, Québec, de 1994-1995 à 2004-2005.
- Statistiques principales des organismes de production en théâtre pour l'enfance et la jeunesse, soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec, Québec, de 1994-1995 à 2004-2005.
- Emploi et rémunération des organismes de production en théâtre, soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec selon le statut d'emploi et la répartition géographique, Québec, 1998-1999. <http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture_comnc/art_interpretation/theatre/theatre2_1.htm> (page consultée le 18 janvier 2007).
- Emploi et rémunération des organismes de production en théâtre, soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec selon le statut d'emploi et la taille de leurs revenus, Québec, 1998-1999. <http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture_comnc/art_interpretation/theatre/theatre2_2.htm> (page consultée le 18 janvier 2007)

LECLERC, Stéphane, *La valeur économique du théâtre jeune public au Québec*, Document d'appui au volet « La valeur des publics » du forum « Quels théâtres pour quels publics? », dans le cadre du 15^e congrès et festival de l'ASSITEJ International, Montréal, Maison Théâtre, Théâtres Unis Enfance Jeunesse, 2005.

BÉLAIR, Michel, « Théâtre : le public et le privé », *Le Devoir*, 30 mars, p. B7, 2004.

AUDET, Claudine et HARDY, Gaétan, *Les organismes de production en théâtre subventionnés par le Conseil des arts et des lettres du Québec de 1994-1995 à 1997-1998 : portrait économique*. [Québec], Conseil des arts et des lettres du Québec, 2000. <http://www.calq.gouv.qc.ca/publications/sommaire.htm#pe_the> (page consultée le 18 janvier 2007).

- Chapitre 1.4 : Les organismes de théâtre pour l'enfance et la jeunesse, p. 10.
- Annexe 1.37 : Revenus des organismes de théâtre pour l'enfance et la jeunesse subventionnés par le Conseil des arts et des lettres du Québec de 1994-1995 à 1997-1998, p. 42.
- Annexe 1.38 : Dépenses des organismes de théâtre pour l'enfance et la jeunesse subventionnés par le Conseil des arts et des lettres du Québec de 1994-1995 à 1997-1998, p. 43.

- Annexe 1.39 : Surplus/déficit des organismes de théâtre pour l'enfance et la jeunesse subventionnés par le Conseil des arts et des lettres du Québec de 1994-1995 à 1997-1998, p. 43.
- Annexe 1.40 : Activités des organismes de théâtre pour l'enfance et la jeunesse subventionnés par le Conseil des arts et des lettres du Québec de 1994-1995 à 1997-1998, p. 43.

BOILY, Claire, *Les jeunes et la culture : revue de la littérature et synthèse critique*, [Québec], Direction de l'action stratégique, de la recherche et de la statistique, ministère de la Culture et des Communications, 2000.

GAUTHIER, Anne, « Le spectacle jeune public : un public toujours plus nombreux », Dans *La diffusion des arts de la scène 1989-1990, 1993-1994 et 1997-1998*, 17-18, Québec, Direction de l'action stratégique, de la recherche et de la statistique, ministère de la Culture et des Communications, 2000.
<<http://mcc.quebectel.qc.ca/sites/mcc/ClinStat.nsf/ce5e08c8e9d9f012852570c8001493ee/328eb1696c4244e18525693d006989ec!OpenDocument>> (consultée le 21 janvier 2007).

QUÉBEC, CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES, SOPHOCLE GESTION INTERNATIONALE (étude réalisée par), *Étude statistique sur la circulation de spectacles au Québec : théâtre, danse, musique, théâtre enfance-jeunesse et arts multidisciplinaires*, [Québec], Sophocle Gestion Internationale, [1998].

COLBERT, François, « *Un marché en turbulence* »... huit ans plus tard, Montréal, Théâtres Unis Enfance Jeunesse, 1990.

ROY, Richard, *La marchandisation culturelle en théâtre jeunes publics : mémoire présenté à l'Université du Québec à Montréal comme exigence partielle de la maîtrise en sociologie*, [Montréal], Université du Québec à Montréal, 1990.

Canada

STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les arts de la scène 2004 : tableaux de données*, 2006.
<<http://www.statcan.ca/francais/freepub/87F0003XIF/2006001/87F0003XIF.xls#Tableau 3!A1>> (consultée le 21 janvier 2007).

- Tableau 3.1 : Nombre total de représentations, représentations à demeure, en tournée et pour la jeunesse selon la province/le territoire (portion sondée visant les établissements sans but lucratif).
- Tableau 3.2 : Assistance totale, assistance aux représentations à demeure, en tournée et pour la jeunesse et assistance moyenne par représentation selon la province/le territoire (portion sondée visant les établissements sans but lucratif).
- Tableau 4.1 : Nombre total de représentations, représentations à demeure, en tournée et pour la jeunesse selon l'industrie (portion sondée visant les établissements sans but lucratif).
- Tableau 4.2 : Assistance totale, assistance aux représentations à demeure, en tournée et pour la jeunesse et assistance moyenne par représentation selon l'industrie (portion sondée visant les établissements sans but lucratif).

HISTOIRE

SAINT-HILAIRE, Jean, « Les 30 ans du théâtre jeunes publics québécois : hier pionniers, aujourd'hui porteurs d'une tradition », *Le Soleil*, 17 janvier, p. B1, 2003.

GASCON, Annie, « Rencontre avec deux femmes remarquables », [entrevue avec Marie-France Hébert et Monique Rioux sur le théâtre pour enfants au Québec dans les années 1970], *Lurelu*, vol. 24, no 3 (hiver), p. 55-57 et 70, 2000.

LEGAULT, Sophie, « Le texte dramatique : de la fantaisie à la poésie », [historique du théâtre pour enfants au Québec], *Lurelu*, vol. 19, no 2 (automne), p. 5-9, 1996.

BEAUCHAMP, Hélène, « *Le théâtre pour enfants au Québec : 1950-1980* », La Salle, Hurtubise HMH, 1985.

POLITIQUES, PROTOCOLES ET PROGRAMMES GOUVERNEMENTAUX

QUÉBEC, MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Programme La culture à l'école*. <<http://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=2024>> (page consultée le 18 janvier 2007).

QUÉBEC, MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, *La culture, toute une école!* <<http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/cultureEducation/>> (page consultée le 18 janvier 2007).

QUÉBEC, MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, *Programme de formation de l'école québécoise : enseignement secondaire, premier cycle*, Version approuvée, Québec, ministère de l'Éducation, 2004.
<http://www.mels.gouv.qc.ca/lancement/prog_formation_sec1ercycle/index.htm> (consultée le 1^{er} février 2007).

QUÉBEC, MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, *Programme de formation de l'école québécoise : éducation préscolaire, enseignement primaire*, Version approuvée, Québec, ministère de l'Éducation, 2001. <http://www.mels.gouv.qc.ca/lancement/prog_formation/index.htm> (consultée le 1^{er} février 2007).

QUÉBEC, MINISTÈRES DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, ET DE L'ÉDUCATION, *Déclaration : pour les jeunes, l'école et la culture*, Québec, ministère de la Culture et des Communications et ministère de l'Éducation, 2000.
<<http://mcc.quebec.qc.ca/sites/mcc/ClinStat.nsf/5b2056a79fa8a7e785256b8200569d61/1ac97e88a142066a85256b88006d2bd5!OpenDocument>> (consultée le 1^{er} février 2007).

QUÉBEC, MINISTÈRES DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, ET DE L'ÉDUCATION, *La culture et l'éducation, deux partenaires indissociables : Protocole d'entente entre le ministère de la Culture et des Communications et le ministère de l'Éducation*, Québec, ministère de la Culture et des Communications et ministère de l'Éducation, 1997.
<<http://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=1952>> (consultée le 1^{er} février 2007).

QUÉBEC, MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, *L'école, tout un programme : Énoncé de politique éducative*, Québec, ministère de l'Éducation, 1997.
<http://www.meq.gouv.qc.ca/reforme/pol_eco/inter.htm> (consultée le 1^{er} février 2007).

QUÉBEC, MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Remettre l'art au monde : Politique de diffusion des arts de la scène*, Québec, ministère de la Culture et des Communications, 1996.

<<http://mcc.quebec.gouv.qc.ca/sites/mcc/ClinStat.nsf/5b2056a79fa8a7e785256b8200569d61/a6ac02b39333a9b85256b88006b2200!OpenDocument>> (consultée le 1^{er} février 2007).

QUÉBEC, MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Politique culturelle du Québec : notre culture, notre avenir*, Québec, ministère de la Culture et des Communications, 1992.

<<http://mcc.quebec.gouv.qc.ca/sites/mcc/ClinStat.nsf/5b2056a79fa8a7e785256b8200569d61/4b9e6d693e6f9e8985256b840055b974!OpenDocument>> (consultée le 1^{er} février 2007).

PUBLICS

Public scolaire

BERGERON, Ulysse, « Créer en 2005? : qu'en est-il? Le monde scolaire assure au théâtre jeunesse 70 % de sa clientèle », *Le Devoir*, 10 septembre, p. G4, 2005.
<<http://www.ledevoir.com/2005/09/10/90125.html>> (consultée le 4 février 2007).

CÔTÉ, Jean-Claude, « Pourquoi je suis pour le théâtre obligatoire à l'école », *Jeu* 109 (décembre), p. 74-77, 2003.

ROUSSEAU, Pierre, « La sortie scolaire obligatoire [au théâtre]... non merci! », *Jeu* 109 (décembre), p. 78-81, 2003.

BÉLAIR, Michel, « “Success story” à la québécoise : grâce à l'école, le “jeune théâtre” touche les enfants de (presque) toutes les tranches d'âge », *Le Devoir*, 26 avril, p. G6, 2003.
<<http://www.ledevoir.com/2003/04/26/26140.html>> (consultée le 4 février 2007).

GARON, Andrée, « Le théâtre et l'école, de longues fréquentations », Communication d'Andrée Garon aux participants du 9^e Congrès du CQT, *Aide-mémoire*, vol. 15 (juin), p. 40-42, 2001.
<<http://www.cqt.ca/DIls/Pdf.dll?PdfId={2F3D20E0-1C43-44B5-BE71-E0EBA04D9D2E}>> (consultée le 4 février 2007).

Voir aussi Politiques, protocoles et programmes gouvernementaux

Boycottage des activités culturelles

QUÉBEC, MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Grands dossiers : Boycott des activités culturelles*. <<http://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=1835>> (page consultée le 18 janvier 2007).

QUÉBEC, MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, Secteurs d'intervention : Arts de la scène. *Mesure de soutien aux sorties culturelles en milieu scolaire*. <<http://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=2224>> (page consultée le 18 janvier 2007).

GAZAILLE, Raymonde, PLOURDE, Josée, « Chronique d'une lutte à finir », Bilan des actions de la Coalition des arts de la scène dans le dossier du boycottage des activités culturelles de 2005 et création de la CoFASEQ, *Aide-mémoire*, vol. 20 (juin), p.15-25, 2006.
<<http://www.cqt.ca/DIls/Pdf.dll?PdfId={D7338F16-3458-4E88-95AB-E49D06F22365}>> (consultée le 4 février 2007).

QUÉBEC, MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Pour l'année scolaire 2006-2007, 300 000 \$ de plus pour les sorties culturelles* [communiqué], 19 mai, 2006.
<[http://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=2328&tx_ttnews\[swords\]=boycott%20des%20ac](http://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=2328&tx_ttnews[swords]=boycott%20des%20ac)>

titiv%E9s%20culturelles&tx_ttnews[posted]=1&tx_ttnews[tt_news]=1952&tx_ttnews[backPid]=2408&cHash=61ea948827> (consultée le 31 janvier 2006).

LEDUC, Gilbert, « Le milieu culturel accueille tièdement les 2,5 millions \$ », *Le Soleil*, 16 février, p. A10, 2006.

QUÉBEC, MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Boycott des activités culturelles : la ministre Beauchamp annonce jusqu'à 2,5 M\$ en compensation* [communiqué], 14 février, 2006.
<[http://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=2328&tx_ttnews\[swords\]=boycott%20des%](http://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=2328&tx_ttnews[swords]=boycott%20des%20)> (consultée le 31 janvier 2006).

BERTIN, Raymond, « Montréal, capitale culturelle sans enfants », [bilan du FMAJ], *Lurelu*, vol. 28, no 3 (hiver), p. 77-78, 2006.

BAILLARGEON, Stéphane, « Jusqu'à 2,5 millions en compensations : Québec annonce ses indemnités pour le boycottage des activités culturelles », *Le Devoir*, 15 février, p. B6, 2006.

BAILLARGEON, Stéphane, « Fin du boycottage des activités culturelles : les enseignants renoncent "pour toujours" à ce moyen de pression », *Le Devoir*, 16 décembre, p. B2, 2006.

BÉLAIR, Michel, « Théâtre jeunes publics : des "dommages collatéraux" aux lourdes conséquences », *Le Devoir*, 10 décembre, p. E3, 2005.
<<http://www.ledevoir.com/2005/12/10/97252.html>> (consultée le 4 février 2007).

BOUCHARD, Geneviève, « Boycott des activités culturelles : la facture est salée pour les artistes », *Le Soleil*, 1^{er} décembre, p. B5, 2005.

BÉLAIR, Michel, « Buffet froid », *Le Devoir*, 1^{er} novembre, p. B7, 2005.

FAUCHER, Martin, « Pour l'enchâssement de la fréquentation des arts dans le programme scolaire : un boycottage catastrophique », *Le Devoir*, 15 octobre, p. B5, 2005.
<<http://www.ledevoir.com/2005/10/15/92671.html>> (consultée le 4 février 2007).

BÉLAIR, Michel, « Festival mondial des arts pour la jeunesse : un pari tenu malgré les obstacles », *Le Devoir*, 5 octobre, p. B12, 2005.
<<http://www.ledevoir.com/2005/10/05/91905.html>> (consultée le 4 février 2007).

DUMAS, Ève, « FMAJ : bilan positif, malgré le boycottage », *La Presse*, 5 octobre, Cahier Arts et spectacles, p. 2, 2005.

GREENAWAY, Kathryn, « Playgoing public saves day for youth theatre festival », *The Gazette*, 5 octobre, p. D7, 2005.

BAILLARGEON, Stéphane, « Le syndicat des enseignants pourrait mettre fin au boycottage des activités culturelles dès mardi », *Le Devoir*, 16 septembre, p. B2, 2005.

LEDUC, Gilbert, « "On veut du théâtre" réclament les jeunes enfants », *Le Soleil*, 7 septembre, p. A9, 2005.

BAILLARGEON, Stéphane, « Paroles, paroles, paroles... : le ministère de l'Éducation promet de s'attaquer au problème du boycottage des activités culturelles », *Le Devoir*, 1^{er} septembre, p. B8, 2005.

SAINT-HILAIRE, Jean, « Compagnies aux abois : le boycott des sorties culturelles frappe durement les théâtres enfance jeunesse, même si le milieu a vu venir », *Le Soleil*, 26 août, p. B3, 2005.

BÉLAIR, Michel, « Une grande leçon... », *Le Devoir*, 29 mars, p. B7, 2005.
<<http://www.ledevoir.com/2005/03/29/78071.html>> (consultée le 4 février 2007).

BÉLAIR, Michel, « L'abcès va-t-il enfin crever? », *Le Devoir*, 15 février, p. B7, 2005.

Public adolescent

BERTIN, Raymond, « Rencontre Théâtre Ados : comment intéresser les jeunes au théâtre? », *Lurelu*, vol. 28, no 2 (automne), p. 87-88, 2005.

BERTIN, Raymond, « Le théâtre pour adolescents : quel avenir? », *Lurelu*, vol. 24, no 3 (hiver), p. 45-46, 2002.

HÉBERT, Lorraine, « Une espèce rare en voie d'extinction? », *Chroniques de la Maison Théâtre*, vol. 2, no 2 (décembre), p. 1-2, 2001. <http://www.maisontheatre.qc.ca/pdf/chron_vol2no2.pdf> (consultée le 4 février 2007).

BERTIN, Raymond, « À propos de la situation du théâtre ados et des ados », *Chroniques de la Maison Théâtre*, vol. 2, no 2 (décembre), p. 2-3, 2001.
<http://www.maisontheatre.qc.ca/pdf/chron_vol2no2.pdf> (consultée le 4 février 2007).

BERTIN, Raymond (propos recueillis par), « À propos de la table ronde du matin », [Rendez-vous théâtre ados 2001], *Chroniques de la Maison Théâtre*, vol. 2, no 2 (décembre), p. 3-4, 2001.
<http://www.maisontheatre.qc.ca/pdf/chron_vol2no2.pdf> (consultée le 4 février 2007).

GOSSELIN, Monique, « De plaisirs et de contraintes en théâtre pour ados », *Chroniques de la Maison Théâtre*, vol. 2, no 2 (décembre), p. 5, 2001
<http://www.maisontheatre.qc.ca/pdf/chron_vol2no2.pdf> (consultée le 4 février 2007).

BEAUCHAMP, Hélène (sous la dir. de), *Théâtre et adolescence [travaux du Colloque Théâtre et adolescence tenu en mars 1987]*, Montréal, Département de théâtre, Université du Québec à Montréal, 1988.

Publics de la petite enfance et de la toute petite enfance

BÉLAIR, Michel, « Un large territoire à défricher : la scène québécoise de la "toute petite enfance" est déjà en pleine ébullition... », *Le Devoir*, 9 décembre, p. E3, 2006.
<<http://www.ledevoir.com/2006/12/09/124421.html>> (consultée le 4 février 2007).

PETITS BONHEURS, « La Maison Théâtre et le festival Petits Bonheurs s'unissent » [communiqué], 6 décembre, 2006.
<<http://www.petitsbonheurs.ca/cgi-bin/newsscript/newsscript.pl?record=30>> (consultée le 29 janvier 2007).

BÉLAIR, Michel, « Les bébés au rendez-vous! Le festival culturel pour la petite enfance de Questembert fait toute la place aux tout-petits », *Le Devoir*, 11 novembre, p. E3, 2006.

BÉLAIR, Michel, « Des bébés de huit mois mordus de théâtre : le festival Petits bonheurs fait encore plus de place à la toute petite enfance », *Le Devoir*, 10 mai, p. C3, 2006.

- BÉLAIR, Michel, « Guili-guili! », *Le Devoir*, 9 mai, p. B7, 2006.
- CHEVALIER, Diane, « La création pour les enfants de zéro à trois ans : explorer différentes approches d'ici et d'ailleurs », [séminaire tenu à la Maison Théâtre le 9 mai 2006], *Empreintes*, no 4, novembre, 2006.
- BÉLAIR, Michel, « Un grand cru classé », [partenariat entre Méli'môme et Petits Bonheurs], *Le Devoir*, 11 avril, p. B7, 2006.
- BÉLAIR, Michel, « Plus ça change... plus c'est différent! Les liens entre le festival Méli'môme et le Québec prennent la forme de nouveaux partenariats », *Le Devoir*, 25 mars, p. E3, 2006.
- VINCENT, Catherine, « Quand le bébé se découvre », [étude américaine sur la conscience de soi des nourrissons], *Le Monde.fr*, 14 février, 2006. <<http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3238,36-741224@51-741311,0.html>> (consulté le 29 janvier 2007).
- BERTIN, Raymond, « Les Rendez-vous Zéro-Six : les enjeux de la création pour la petite enfance », [tenus à la Maison Théâtre le 9 mai 2005], *Empreintes*, no 1, septembre, 2005.
- BÉLAIR, Michel, « Voir grand pour les tout-petits : du 6 au 15 mai, Petits Bonheurs propose une montagne de spectacles, d'ateliers et d'activités aux "zéro-six" et à leurs parents », *Le Devoir*, 30 avril, p. E1, 2005. <<http://www.ledevoir.com/2005/04/30/80640.html>> (consultée le 4 février 2007).
- BERTIN, Raymond, « Lise Gionet : une première création pour les 2 ans et plus », *Lurelu*, vol. 27, no 1 (printemps-été), p. 73-74, 2004.
- BÉLAIR, Michel, « Le théâtre pour bébés a déjà 15 ans! », *Le Devoir*, 23 mars, p. C3, 2002.
- BÉLAIR, Michel, « Bébé au théâtre », *Le Devoir*, 31 mars, p. C1, 2001.

RELÈVE

- BERTIN, Raymond, « Quelle place pour la relève? », *Lurelu*, vol. 25, no 2 (automne), p. 87-89, 2002.
- HÉBERT, Lorraine, « Une relève en théâtre jeune public? », *Chroniques de la Maison Théâtre*, vol. 3, no 1 (automne), p. 2-3, 2002. <http://www.maisontheatre.qc.ca/pdf/chron_vol3no1.pdf> (consultée le 4 février 2007).